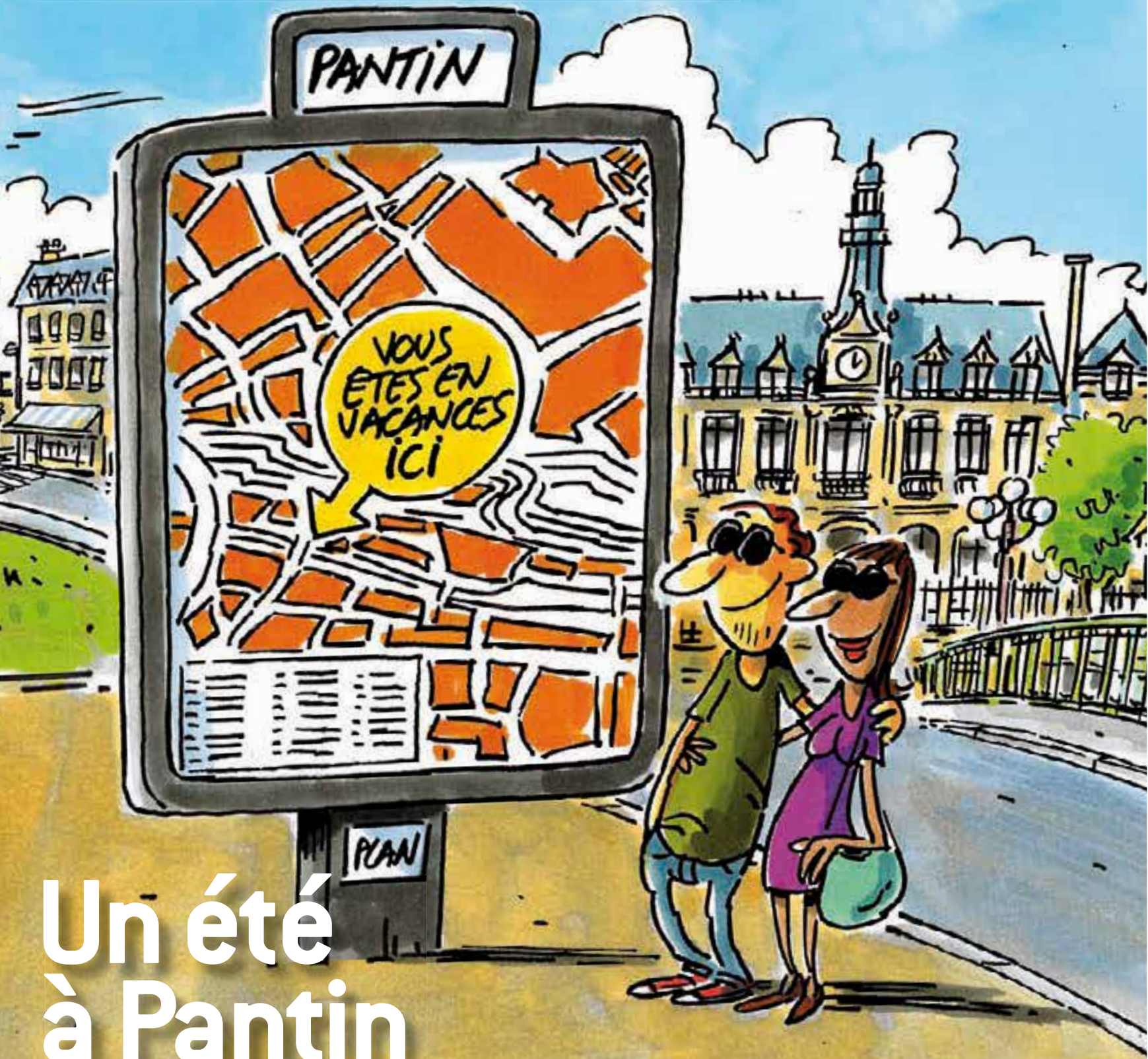


le journal de Pantin

Canal



Un été à Pantin

Sécurité : de nouveaux policiers sur le terrain page 5

À PANTIN,
une opportunité
exceptionnelle de devenir propriétaire !

En exclusivité
pour les résidents
et les salariés de Pantin



L'INSTANT
Rue Gabrielle Josserand

- Des appartements du studio au 4 pièces
- Des balcons et des jardins à usage privatif pour la plupart

Soyez les premiers à nous contacter !

*Cet immeuble fera l'objet d'une demande de label "Bâtiment basse consommation énergétique, BBC-énergie" auprès de l'organisme certificateur C'impact

Profitez de
prix
"maîtrisés"

Bénéficiez de la
TVA à 5,5 %**
pour l'acquisition de votre
résidence principale

bouygues-immobilier.com
0 810 152 141
PREMIER PRIX D'UN APPEL LOCAL

Bouygues Immobilier
B
Ensemble, imaginons votre bien-être

sommaire

4/23 vivre à Pantin

- 4 Le clin d'œil de Faujour**
- 5 Actualité**
■ La brigade spécialisée de terrain arrive à Pantin.
- 6 En bref et en images**
■ Ça s'est passé à Pantin.
- 10 À savoir**
■ Résultats du jeu concours des conseils de quartier, prévention canicule...
- 14 À la une**
■ Partez près de chez vous: des idées d'activités et de festivités à Pantin et à proximité.
- 23 Fête du 14 juillet**
■ Bals, pique-nique et feu d'artifice.



24/31 Pantin avance

- 24 Transports**
■ Une nouvelle gare pour les Courtilières.
- 26 Travaux**
■ Rue de la Paix, centre national de la danse...
- 28 Entreprise**
■ Pantin logistique: prêt pour 2012!
- 30 Ecoquartier**
■ Un large consensus.



32/39 ça, c'est Pantin

- 32 Retraités**
■ Escapade en vallée de Chevreuse.
- 34 Portrait**
■ Un cycliste de 90 ans.
- 36 Jeunes**
■ Rendez-vous cet été.
- 38 Sport**
■ Le tir à l'arc.
- 39 État civil du mois de mai**



Canal vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre.

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Alain Dalouche. Rédacteurs: Alain Dalouche, Hana Levy, Rim Bossard (satglaire). Maquettiste: Bruno Cheveau. Photographe: Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Jérémy Neveu. Dessinateur: Faujour. Impression: Didier Marj. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

Pour contacter la mairie: © 01 49 15 40 00



200 éditions du journal de Pantin. Et un fait : depuis le numéro 1, notre dessinateur Faujour, nous accompagne pour vous informer, mais aussi vous surprendre ou vous faire sourire. Pour l'occasion, nous lui avons demandé de réaliser la couverture de cette édition estivale.

La rédaction



FAUJOUR

Police nationale

Pantin obtient une nouvelle brigade



La nouvelle « brigade spécialisée de terrain » a été officiellement installée le 22 juin dernier

Depuis le 20 juin, une vingtaine d'agents de police nationale supplémentaires agissent aux Quatre-Chemins et aux Courtillières, sur un territoire s'étendant depuis la Porte de la Villette jusqu'au Fort d'Aubervilliers. La principale mission de la « brigade spécialisée de terrain » (BST) est d'être précisément, sur le terrain.

Jacques Salvator et Bertrand Kern, maires d'Aubervilliers et de Pantin, ont enfin été entendus par l'Etat. La mise en place d'une BST, affectée à un territoire à cheval sur Pantin et Aubervilliers, marque le premier succès d'une action concertée entre les deux villes.

« Nous sommes ici pour confirmer que l'engagement du Ministère de l'intérieur a été tenu, a déclaré Christian Lambert, préfet du département, lors de l'installation des nouveaux agents. Vous n'êtes pas là pour faire les nounous, leur a-t-il rappelé, mais pour lutter contre la délinquance selon une nouvelle approche de la mission de la police, plus proche des habitants. Vous devez être sur le terrain. Sur le terrain pour rassurer la population, pour dissuader les délinquants et

pour interpellier les auteurs des délits. Il faut me ramener le calme dans les secteurs qui ont été définis pour votre action. Vous êtes dans les rues pour faire régner l'ordre ».

Dans les rues, en uniforme et à pied, de 13.00 à 21.00

La nouvelle équipe travaille à pied et en uniforme. Répartie en deux groupes de huit agents, la BST circule de 13.00 à 21.00, sept jours sur sept.

« Pendant leurs deux semaines de formation propre à la BST, les policiers ont pu profiter de l'expérience de leurs collègues des trois autres BST du département, a précisé Serge Castello, directeur territorial de la sécurité de proximité de la Seine-Saint-Denis. A Clichy-Montfermeil, à la Courneuve et à Saint-Denis, nous avons observé une baisse appréciable de la délinquance, et surtout, une grande satisfaction des riverains et des habitants ».

« La violence aux personnes est celle qui caractérise ce département, souligne Christian Lambert. Pour lutter contre ce phénomène, il faut un maximum de policiers sur la voie publique ».

Policiers volontaires. Moyenne d'âge : 31 ans.

La BST est constituée de policiers volontaires dont certains travaillaient déjà aux commissariats de Pantin ou d'Aubervilliers. Les agents ont une moyenne d'âge de 31 ans et ont reçu une formation spécifique où leur ont été transmises des informations sur le secteur, les partenaires, les relations avec les polices municipales, les particularités des quartiers. La plupart des policiers de la BST déclarent avoir intégré l'unité pour « renouer avec le terrain », « être moins accaparé par les tâches administratives », « être au contact des gens, dans les rues ». Nul doute que les riverains du périmètre concerné les accueilleront les bras ouverts. Bertrand Kern et Jacques Salvator leur ont d'ores et déjà adressé une chaleureuse bienvenue.

Patricia de Aquino



En présence (de gauche à droite) de Serge Castello, directeur de la sécurité de proximité de la Seine-Saint-Denis, Christian Lambert, préfet du département, Bertrand Kern, maire de Pantin, Gérard Savat, premier adjoint de la ville. Et (à droite sur l'image), Jacques Salvator, maire d'Aubervilliers.



C'est à l'occasion de Pantin la fête que le nouveau site internet de la ville été lancé. Outre un accès plus efficace à l'offre de service municipale, le nouveau site propose des vidéos historiques réalisées en collaboration avec le service des archives-patrimoine, des fonds d'écran personnalisables, et un sondage auquel tous les internautes sont invités à participer.

Toujours sur le stand communication le dispositif de photographie « vu du plafond » a connu un véritable succès populaire. Les photos réalisées sont en ligne à la rubrique « photothèque », accessible depuis la page d'accueil. www.ville-pantin.fr



Pantin la Fête. Un week-end haut en couleurs, animations et nouveautés. Le 18 juin, le défilé des enfants des centres de loisirs a ouvert les festivités. Au programme : jeux aquatiques, escalade, tyrolienne, brocante, spectacles, pique-nique géant.



Surprise de la fête: le jardin flottant, créé par le service des espaces verts. Les jardiniers de la ville ont compté avec le coup de main des enfants des centres de loisirs qui ont réalisé semis et repiquage de plantes aromatiques, de légumes et fleurs. Les 40 jardinières montées sur une barge de près de 400 m² permettaient de rappeler que certaines espèces telles les choux blancs et rouges sont connus en Europe depuis le VIII^e siècle. Les brocolis étaient déjà dégustés par les Romains, et le fenouil, cultivé dès l'Antiquité en Italie. Dans un village médiéval installé pour l'occasion, les visiteurs étaient invités à découvrir l'usage quotidien des plantes à cette époque : teinture, cuisine, médecine. Un voyage dans le temps écologique, ludique et pédagogique qui a remporté un franc succès !



Fête de la musique. Cette année, pas de tête d'affiche, mais une myriade de concerts proposés par des musiciens professionnels et amateurs dans tous les quartiers. Un 21 juin pour découvrir les talents pantinois.



Bonjour Monsieur le maire. Comme chaque année, l'arrivée des beaux jours marque la période des rendez-vous du maire, Bertrand Kern, avec les habitants des différents quartiers de la ville : le 8 juin dans le Haut et Petit-Pantin, le 10 juin aux Quatre-Chemins et le 15 juin à Mairie/Ourcq. Ce numéro était parti à l'impression lors des rencontres programmées le 22 juin aux Courtilières et le 24 juin à Église/Sept-Arpens.



Retraités en fête. Agapes et bal organisés le 26 mai par le CCAS (Centre communal d'action sociale).

Mémoires d'un illustre Pantinois. Le 6 juin, Guy Léger, ancien élu et premier adjoint de la commune, a lancé, dans le salon de l'hôtel de ville, *Quatre Pas dans le chemin des Vignes*, aux éditions Le Temps des cerises. L'ouvrage retrace le parcours du syndicaliste et militant - politique au sein du Parti communiste - et associatif auprès du Mouvement national de lutte pour l'environnement (MNLE).



Nouveaux citoyens. Cérémonie solennelle, le 7 juin dernier à l'hôtel de ville pour accueillir les Pantinois ayant acquis la nationalité française au cours de l'année.

Noces de diamant. Le 18 juin, au salon d'honneur de l'hôtel de ville, deux couples pantinois ont fêté leurs 60 ans de mariage. Félicitations à Madame et Monsieur Jean ainsi qu'à Madame et Monsieur Gabriel!



Les 20 ans de Côté court. Du 15 au 26 juin, le festival du film court a soufflé ses 20 bougies.



Fête des voisins. Le 27 mai, au pied des immeubles, les Pantinois ont fait la fête autour de leurs spécialités culinaires mitonnées ou improvisées pour l'occasion.

Exposition des Amis des arts. Les artistes de l'association toujours aussi actifs : le 27 mai, vernissage des « Peintures de printemps », au siège de la structure au 34 rue Charles-Auray.



Petit à Pantin. Toujours autant de succès auprès des moins de 3 ans et de leurs familles. L'édition 2011 s'est déroulée au parc Stalingrad, le 28 mai.

CINÉMA

Un acteur pantinois à Cannes

Le dernier Festival de Cannes a accueilli un acteur pantinois, Ange Basterga et a diffusé son film Ter Ter sur les écrans de la Croisette.

Le vendredi 20 mai, les curieux et les paparazzis ont pu voir de nouvelles personnalités monter les marches de Cannes. Parmi eux, Ange Basterga, jeune acteur du Haut-Pantin, présentait un court-métrage réalisé à partir de son scénario, Ter Ter. À l'occasion du festival de Cannes, l'association Banlieuz'Art a organisé une sélection de huit courts-métrages parmi plus d'une centaine de propositions. Ces films ont été diffusés dans une salle du palais des Festivals. « Voir un film sur lequel on a travaillé sur un écran du Festival de Cannes c'est assez incroyable », déclare Ange Basterga, également acteur et producteur de Ter Ter. « C'est une très grosse opportunité pour rencontrer des producteurs, des directeurs de casting ou même des réalisateurs. Mais dans ce milieu, tant que rien n'est signé, rien n'est sûr. Je préfère ne pas trop m'avancer sur les retombées de cette diffusion. Toutefois cela donne une véritable crédibilité auprès des professionnels et nous avons eu de bons retours sur le film. »



Un Pantinois plein d'ambition

L'acteur ne s'arrête donc pas là. Aujourd'hui il tourne dans la série Canal + Mafiosa et dans le dernier film d'Antoine de Caune Yann Piat, chronique d'un assassinat. Selon lui être issu de la banlieue parisienne n'est pas forcément un atout. Mais il ajoute tout de suite : « Malgré tout cela a permis à un film comme Ter Ter d'être sur les devants de la scène. J'aime travailler en banlieue. C'est un milieu familier, dans lequel on peut facilement se créer un réseau. Ce que je tente d'offrir aux producteurs ce sont des films pas chers avec une équipe déjà constituée. La banlieue permet ce genre d'initiatives. » Ange Basterga a donc beaucoup de projets. Et pourquoi ne pas passer du court au long-métrage? **RB**



Le kiosque de l'avenue Edouard-Vaillant, vend journaux et magazines français mais aussi de la presse turque, serbe et algérienne. Soyez bien informés.

PARTICIPATION Solidarité avec Haïti

L'association Embarquons pour Haïti, dont le siège est à Pantin, propose une action de solidarité avec le peuple haïtien sous la forme festive d'un barbecue. Il se déroulera le dimanche 3 juillet dans le cadre de la Maison de l'enfance. Au programme: projection de film; après-midi dansante; exposition; espace livre; petit atelier de cuisine.

► **Maison de l'enfance**
Dimanche 3 juillet de 11.00 à 21.00
 63, rue Charles-Auray
 Participation: adultes 10 €, enfants de moins de 8 ans 5 €
 La réservation est obligatoire au ☎ 06 09 54 61 35



PLAN LOCAL CANICULE 2011

Comme chaque été, afin de prévenir sereinement les conséquences d'une éventuelle canicule, la ville de Pantin, en lien avec la préfecture de Seine-Saint-Denis, prépare son dispositif de gestion des très fortes chaleurs.

L'inscription est annuelle, il est nécessaire de se ré-inscrire chaque année.

Vous êtes un homme ou une femme retraité de plus 65 ans ou en situation de handicap !

Vous êtes isolé(e) !

Vous souhaitez être contacté(e) en cas d'alerte canicule :

Faites vous connaître !

• Nom : Prénom :

• Date de naissance :

• Adresse complète :

• Téléphone fixe..... Portable

Pouvez-vous sortir seul(e) ? : oui non
 Avez-vous la télé-assistance ? : oui non

Périodes d'absences entre juin et septembre (si vous les connaissez).

Dans le cas contraire, vous pouvez les communiquer plus tard au service prévention santé au : ☎ 01 49 15 38 40

COORDONNÉES DE PERSONNE(S) PROCHE(S), utiles en cas d'alerte:

Nom : Prénom :

Téléphone domicile :

Travail : Portable :

Adresse :

Nom : Prénom :

Téléphone domicile :

Travail : Portable :

Adresse :

• Votre gardien (si vous en avez un). Nom :

Tél :

À renvoyer ou à déposer
 Mairie de Pantin - Service prévention, santé et handicap
 84/88, av. du Général-Leclerc - 93507 Pantin cedex
 Tél. 01 49 15 38 40 - Fax : 01 49 15 45 57



RISQUE CANICULE Comment se préparer?

► **L'équipement du domicile**
 Je vérifie le bon fonctionnement de mes volets et stores, je vérifie que mes rideaux isolent du soleil, je m'assure du bon fonctionnement de mon réfrigérateur et de mon congélateur, je m'équipe d'un bon ventilateur.

► **La tenue vestimentaire**
 Je prépare (ou j'achète) des vêtements légers en coton, amples et de préférence de couleur claire, je prévois un chapeau ou une casquette.

► **Quelles précautions prendre ?**
 Je repère les endroits climatisés près de chez moi; si je prends des médicaments, je demande à mon médecin si je dois poursuivre mon traitement en cas de canicule; si je reste seul pendant une période, je prévois quelqu'un de proche.

► **C'est la canicule, comment agir ?**
 Le jour, je ferme mes volets, mes fenêtres, mes stores et rideaux. La nuit, j'ouvre mes fenêtres, j'aère et je réduis l'éclairage électrique. Je regarde la météo et j'écoute les conseils. Je bois au moins un litre et demi d'eau par jour, même si je n'ai pas soif. Je mange des fruits et légumes, je ne bois pas d'alcool. Je prends régulièrement des douches ou des bains frais. Je mets en marche mon ventilateur. Je m'humidifie souvent le corps avec des linges mouillés. Si je dois sortir, je le fais tôt le matin ou en fin d'après-midi. Je marche toujours à l'ombre, je vais le plus possible dans des endroits climatisés, je n'hésite pas à me faire aider si je suis seul.

► **Coup de chaleur : attention danger !**
 Les signes à surveiller : je suis fatigué, j'ai des vertiges, j'ai des nausées ou des vomissements, j'ai des crampes, j'ai de la fièvre, j'ai mal à la tête.
 Dans ces cas-là, j'appelle mon médecin ou je fais le 15 (ou le 112 sur mon téléphone portable).
 Numéros en cas d'urgence médicale :
15 : SAMU - 18 : POMPIERS
112 : Numéro d'urgence unique européen (depuis les mobiles)

Pour en savoir plus :

Canicule info service : ☎ 0800 06 66 66, appel gratuit du lundi au samedi de 8.00 à 20.00 - www.sante.gouv.fr/canicule
 Vous pouvez également contacter la mairie au ☎ 01 49 15 38 40
 Tenez-vous informé des risques en consultant régulièrement la météo et la carte de vigilance de météo France : www.meteo.fr, ou par téléphone au 32 50 (0,34 €/minute)
 N'hésitez pas à visiter le site de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) - www.inpes.sante.fr

IMMO DEVAUX
 99, av. Jean Lolive 93500 PANTIN
 TRANSACTIONS IMMOBILIERES
 VENTES et LOCATIONS
 01.48.40.44.11

IMMO DEVAUX GESTION
 99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN
 SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
 GESTION LOCATIVE
 01.48.40.96.39

ENTREPRISE

Créer son entreprise dans son quartier

Le Conseil régional d'Ile-de-France et le réseau des Chambres de commerce et d'industrie de Paris ont mis en œuvre le dispositif Créarif Quartiers 2011, qui aide les entrepreneurs à concrétiser leurs projets. Ces derniers ont jusqu'au 9 septembre pour déposer leur candidature gratuitement. Tous les dossiers déposés ont alors droit à un accompagnement individuel gratuit avec un conseiller en création d'entreprise qui étudie le projet et répond aux questions. Lors de la Journée régionale de la création d'entreprise dans les quartiers, en octobre 2011, les différents candidats sont mis en relation avec des spécialistes qui organisent des ateliers et des conférences thématiques. Ils sont accompagnés de jeunes entrepreneurs issus ou ayant déjà créé dans les quartiers. Un jury régional sélectionne également les candidatures les plus prometteuses et décerne aux lauréats des formations à la création d'entreprise.

► Informations et dossiers de candidature sur www.crearif2011.fr
Date limite de dépôt des dossiers le **9 septembre**

CONCERTATION

Est ensemble

La prochaine réunion publique de concertation avec les usagers du territoire d'Est ensemble se déroule **mardi 5 juillet**, de **18.45 à 22.00** à Noisy-le-Sec. Le but ? Informer les habitants de ce nouveau territoire sur le projet d'agglomération et recueillir les propositions en matière de développement économique, d'aménagement du territoire, de politique de la ville, de gestion des équipements... Rappelons que la communauté d'agglomération d'Est Ensemble est constituée des villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville.

► Salle des mariages de l'hôtel-de-ville

Place du Maréchal-Foch www.est-ensemble-concertation.fr



FORMATION

Un été pour souffler : le verre !

Voilà une activité originale pour ceux qui restent à Pantin au mois de juillet : s'initier au travail du verre. Et repartir avec des bagues, des mobiles, et surtout, l'expérience d'avoir manié une matière fascinante, mystérieuse et belle.

A partir de 370 €, les formations sont assurées par des professionnels et artistes, durent entre 20 et 30 heures, sur trois ou cinq jours pendant les trois premières semaines de juillet. Les mordus de verre expérimentés trouveront aussi de quoi perfectionner leur technique. Les cours se déroulent au Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (Cerfav), près de l'église de Pantin.

● Cerfav

Ouvert du **mardi** au **vendredi**, de **10.00 à 13.00** et de **14.00 à 17.00**
19, rue Charles-Auray ☎ 01 57 42 12 57 info-pantin@cerfav.fr
www.cerfav.fr



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Rencontre entre parents et baby-sitters

Samedi 1^{er} octobre de **13.30 à 18.30**, le Point Information Jeunesse (PIJ) organise pour la quatrième année, une rencontre Parents/Baby-sitters. Cette journée permettra aux parents de trouver le ou la baby-sitter pour une garde régulière ou occasionnelle.

Des entretiens entre parents et baby-sitters sont organisés sur rendez-vous. Des animations et des jeux pour les enfants de plus de 3 ans seront assurés par des animateurs. Une juriste sera également présente de 15 à 17 heures, pour délivrer des conseils sur les contrats de travail et les rémunérations... Un temps d'échange avec les professionnels du Café des Parents est prévu. Les jeunes qui souhaitent garder des enfants, de manière régulière ou occasionnelle, doivent avoir participé au stage d'initiation baby-sitting ou être en formation petite enfance ou posséder le Bafa. Le prochain stage d'initiation Baby-sitting se déroulera du 24 au 27 octobre. Inscription obligatoire jusqu'au 16 septembre au Point information jeunesse.

● Rencontre Parents/Baby-sitters Samedi 1^{er} octobre

Ecole Sadi Carnot 2 rue Sadi-Carnot



Le nouveau site internet est en ligne

➤ **d'infos pratiques**

- des services à mon service
- des annuaires maillins

➤ **simple d'utilisation**

- des entrées personnalisées
- des espaces thématiques

➤ **proche de vous**

des sondages, de l'actu,
de l'image...

VIDEO

PHOTO



L'histoire de Pantin en images

à découvrir dans la vidéothèque

www.ville-pantin.fr

Rentrée 2011

N'attendez pas la dernière minute

➔ Faites calculer votre quotient familial

➔ Commencez vos démarches d'inscription

- cantine
- centre de loisirs
- accueil matin et soir

Jusqu'au 27 août

* au centre administratif sur rendez-vous au 01 49 15 39 60 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h (fermé jeudi matin)

* dans les maisons de quartier Courtillières, Quatre-Chemins, Petit et Haut Pantin

* par courrier en téléchargeant le formulaire sur www.ville-pantin.fr

ville de Pantin



À LA UNE

PARTEZ PRÈS DE CHEZ VOUS

Terra incognita

Nul besoin de partir loin pour entendre le clapotis de l'eau et voir défiler les paysages. C'est à bord de toutes sortes d'embarcations que le canal offre un goût d'évasion à ses riverains en mal de vacances. Voici trois bonnes raisons d'embarquer.

● En bateau bus, on prend l'air.

Tout l'été, des navettes fluviales quasiment gratuites relient les bals flottants, la plage et les animations entre le bassin de la Villette et Aulnay-sous-Bois. Elles desservent Pantin, Bobigny, Noisy-le-Sec/Bondy, Aulnay/Pavillons-sous-Bois, le parc et le bassin de la Villette. On peut même les prendre pour aller voir mémé! 1 € l'aller le samedi et 2 € le dimanche, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Tous les week-ends jusqu'au 28 août.

● En croisière, on se cultive.

Thématiques, musicales, cinématographiques ou théâtrales, les croisières du canal proposent toujours une vision décalée des bords de l'Ourcq. Si la croisière cinéma Boat Movie, remporte la palme, une nouvelle croisière au déroulement rocambolesque est également proposée par des comédiens de la ligue d'improvisation théâtrale. Rebondissements garantis... 10 € sur inscription.

● En flûte ou en sous-marin, c'est plus malin!

Les marins d'eau douce peuvent choisir entre deux embarcations insolites:

La demi-flûte, un ancien bateau de commerce qui joue l'atout bucolique du canal en emmenant les amateurs de chlorophylle le long des espaces verts et du parc forestier de Sevran.

Tous les **samedis** et **dimanches**, de **11.00 à 18.30**. 1 € le trajet le **samedi**; 2 € le trajet le **dimanche**. Tarif payant pour les enfants. Du **25 juin** au **28 août**. Au départ de l'écluse de Sevran avec une escale au Parc de la Poudrerie.

La péniche sous-marin qui propose un voyage immobile dans les entrailles de ce bathyscaphe tout droit sorti d'un roman de Jules-Verne. S'y joue l'histoire de deux chercheurs fous de science d'aujourd'hui.

À Noisy-le-sec / Bondy du **vendredi 8** au **lundi 11 juillet**, puis du **mardi 26 juillet** au **dimanche 7 août**. À Bobigny du **mercredi 13** au **dimanche 24 juillet**. Entrée libre.

● Pour en savoir plus:

☎ 01 49 15 98 98 - www.tourisme93.com

Économiser la précieuse énergie, éviter de polluer la planète, ne pas creuser la dette de la France... Les bonnes raisons et les mauvais prétextes pour passer tout ou partie de ses congés d'été à Pantin sont nombreux. D'autant que cette option s'impose à de nombreux Pantinois qui n'ont pas d'autre choix, sauf à acheter à crédit les vacances rêvées. Alors autant faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Conscients de la situation sociale, la ville de Pantin comme le département de la Seine-Saint-Denis ou le Parc de la Villette ont programmé une saison estivale riche en animations. Souvent le long du canal, avec activités nautiques et guinguettes, mais aussi dans les quartiers comme, et c'est nouveau, le chapiteau loisirs aux Courtilières. Suivez le guide.

À emporter dans vos effets

Le plan de la ville et une bonne paire de chaussure de marche, appareil photo et baladeur MP3, des lunettes de soleil et de la crème solaire, votre vélo équipé de son siège bébé et le dernier polar d'Harlan Coben, vos plus belles tenues estivales et un vêtement de pluie, vos meilleurs amis et tata Jeannette, un panier pique-nique et un chapeau de paille, sans oublier maillot de bain et parapluie.



Écran total à La Villette

Du 19 juillet au 21 août, La Villette fait son cinéma. À la tombée de la nuit, la plus grande salle de cinéma à ciel ouvert propose, gratuitement, un voyage sur pellicule. D'une rue à l'autre, le thème du festival cette année, devrait parler aux urbains restés à Paris.

Chouette, c'est vendredi, jour de cinéma gratuit et en plein air à la Villette! Dans son cabas le parfait habitué des salles étoilées a un pique-nique, une couverture et un coussin; il a donné rendez-vous à une bande d'amis une bonne heure avant la projection, histoire d'avoir le temps de discuter et de partager un repas. Les fileux ont un chandail; les mieux équipés prennent un vêtement de pluie; les moins fauchés louent



un transat. Petit à petit la prairie se recouvre d'une foule dense, les parcelles de verdure englouties par les grappes de spectateurs. À la tombée de la nuit, lorsque l'écran se gonfle comme une baudruche, l'habitué

prie pour qu'il ne pleuve pas et que le vent tombe. Les reliefs du repas emballés, il chausse ses lunettes et cherche la bonne position. Aux premières étoiles, la projection peut commencer. C'est l'heure pour l'habitué d'embarquer sur la vespa de Nanni Moretti (*Journal intime*), de quitter Rome pour New York à bord du taxi de Martin Scorsese (*Taxi driver*) avant de rejoindre un Paris fantasmé sur le vélo des *Triplettes de Belleville*. Oubliés l'herbe humide et les membres ankylosés! Dès demain l'habitué est prêt à repartir pour un autre voyage immobile... **HL**

Du 19 juillet au 21 août. Du mardi au dimanche à la tombée de la nuit. Gratuit. Transat: 7 €. **HL**

En cas d'intempéries: ☎ 01 40 03 76 92 le soir même à partir de 20.00.

● **Parc de la Villette**
211, av. Jean-Jaurès 75019 Paris
☎ 01 40 03 75 75 - www.villette.com

Songe balkanique d'une nuit d'été

Après le vrai faux mariage, c'est à une soirée 100 % balkanique que le Cabaret Sauvage nous convie le 9 juillet prochain. Melting-pot musical et ambiance survoltée garantis!

Ce soir, le cabaret aux miroirs astiqués sera plus sauvage que jamais. La Caravane Passe, le vrai-faux groupe balkanique du vrai faux mariage nous convie à une soirée tzigano-rock qui met les sens sans dessus dessous! La Caravane sera suivie de près par l'une des meilleures fanfares roms, le Slobodan Salijevec Orkestar, célèbre pour avoir fait la bande originale du film *Underground* de Kusturica. Et de Dj Boris Viande, « le Breton qui mixe du gypsy punk » armé de sa fidèle trompette et d'une boîte à rythmes. Pour finir, DJ Tagada fera danser au son d'électro Tzigane et de hip-hop Klezmer, un croisement musical indéfinissable mais irrésistible.

Temps fort du Festival Sin Fronteras qui s'installe au Cabaret du 21 juin au 31 juillet, la soirée balkan gypsy night résume à elle seule l'ambiance festive du lieu où l'été, il fait bon dîner ou se retrouver autour d'un verre. Soirée balkan gypsy night, samedi 9 juillet. 20.00. 18 € et 10 € sur place après minuit.

● **Cabaret Sauvage** Parc de la Villette 59, bd Mac-Donald
☎ 01 42 09 03 09 - cabaret@cabaretsauvage.com

Au bal de la baronne

Cet été, rendez-vous chez la Baronne, la reine du musette qui propose, chaque samedi ou dimanche des bals gratuits sur sa péniche le long du canal de l'Ourcq.

Tout a commencé par une passion, celle de la Baronne pour Paris et ses bals musettes. Son association, Balapaname monte d'abord une guinguette à Pantin avant de proposer un bal itinérant, sur une péniche, qui relie les villes riveraines du Canal. « Le bal musette a disparu après guerre, regrette la Baronne. Aujourd'hui le bal continue à séduire toutes les générations et reste un des seuls endroits où les générations se rencontrent. Nous menons donc un travail de transmission ». Pour ressusciter cette culture musette, la Baronne fait appel à la fois des « baroudeurs du bal », des groupes qui depuis vingt ans arpentent les bals et de jeunes musiciens qui revisitent et réinventent le genre comme les Balochiens ou la Balluche de la Saugrenue qui passe à Pantin le dimanche 14 août. Pour les mordus, la Baronne organise également trente bals croisés, country, musette, swing, tous les jours à Paris Plage. **HL**



● Les bals flottants

Du 2 juillet au 14 août, de 15.00 à 19.00.
Ils s'arrêtent à Pantin sur le mail Charles-de-Gaulle:
- dimanche 31 juillet:
Ophélie et ses costauds.
- dimanche 14 août:
Le Balluche de la Saugrenue, bal musette atypique.

Un été à pantin

À LA UNE: PARTEZ PRÈS DE CHEZ VOUS

La salsa enflamme le canal

Cet été, je me mets à la salsa. Les soirées d'apprentissage pour débutants, transforment tous les mercredis de juillet le restaurant Chez Agnès, en Casino Cubain ou salsa rivalise avec mambo et rumba.

« La salsa, ce n'est pas compliqué, il y a trois pas de base pour les trois danses: la salsa, la rumba et le mambo », lance Jean-Richard. J'ai peine à le croire. Pourtant, depuis trois ans, il initie avec Triska, son homologue féminin, des débutants bien plus gauches que moi. Le principe est simple: une heure de cours collectifs suivie d'une soirée où chacun peut mettre en application les pas fraîchement appris. « Le plus important, ce sont les jambes. Les bras ne viennent qu'après », insiste Jean-Richard, cofondateur de l'association *Dans les couleurs du temps qui anime ces soirées*. D'abord les pas se dansent seul, puis en couple. « Ça dépend des personnes et de l'envie... L'avantage est de pouvoir restituer les pas au bout d'une heure d'apprentissage avec la soirée ». « Rapidement on se rend compte que les mouvements qui semblaient difficiles se passent facilement », renchérit Jean-Richard, qui admet tout de même que « les femmes y arrivent mieux que les hommes ».

Un apprentissage pas à pas

Les pas s'exécutent tout d'abord seul, puis à deux. Les gestes sont décomposés par les deux profs sur des musiques très lentes, permettant un apprentissage plus facile. Les maîtres de séance donnent le tempo et comptent à haute voix les huit temps de ces mesures. Du coup les pas se placent quasi automatiquement dans les temps, le mouvement paraît déjà plus simple. Pour la



Salsa, rumba et mambo se dansent sur les mêmes pas de base comme le montrent Jean-Richard et Triska.

raideur et le style, il faudra attendre, mais je me sens déjà moins lourd. « Comme la majorité des gens apprennent la salsa à l'âge adulte, l'initiation technique est importante (...). Nous développons une certaine pédagogie pour mettre tout le monde en confiance », rassure Triska. Le but de l'association n'est pas de devenir un club de danse: « Les gens ne viennent pas chercher la même chose dans une association que dans un cours de danse traditionnel. On recherche ce mélange intergénérationnel que permet la danse. » Bonne pioche, sur des rythmes endiablés, des personnes de tout âge et de toute profession gesticulent et se dandinent « dans une ambiance excellente », selon Agnès, ravie d'avoir ouvert ses portes voilà maintenant trois ans. Pour la première année les cours sont ouverts aux débutants tout l'été. Alors, en piste? **AD**



● Soirées salsa

Les quatre mercredis du mois de juillet (6, 13, 20, 27). Cours de 19.30 à 20.30, suivis d'une soirée à partir de 20.30. Tarif unique: 5 €
Chez Agnès - 21, rue Delizy
☎ 06 14 27 25 81

Un été à pantin

La salsa veut dire la sauce en espagnol, une sauce désigne aussi bien une danse, un genre musical qu'une famille de genres musicaux.

Pleine terre en ville

Les jardins passagers de la Villette s'agrandissent. Sur 3 000 m², 17 jardinières géantes, bosquet, friche, mare, verger invitent au jardinage éco-responsable. Ateliers dès 3 ans et pour les adultes.

« Les vers de terre sont comme nous, ils ont leurs goûts alimentaires; certains préfèrent manger les épluchures de fruits et légumes qu'on vient de placer dans le composteur, d'autres vont plutôt chercher leurs aliments déjà bien transformés », raconte l'animatrice en soulevant le couvercle des plateaux aux différents étages du vermicomposteur. Les jardiniers en herbe sont alors invités à remplir leur pot en paille de coco – « avec de la terre de la maison des vers? ». « Oui, allez-y. Puis en arrivant à votre maison, il suffira d'enterrer votre petit pot dans un vase plus grand ou dans une jardinière, il se défait de lui-même dans la terre ». « Il ne va pas fondre dans le métro? », interroge une petite voix fluette, un brin inquiète.

Boulettes d'argile et de sable

À la table de jardinage, on renverse la terre devant soi et on trie, pour en retirer les plus grosses brindilles. Avec de la « farine bizarre », les enfants confectionnent des



Jardins pédagogiques, jardins partagés, les initiatives pour mettre les mains dans la terre poussent un peu partout dans les villes. Besoin de nature ou de culture?

« petits volcans »; les animatrices déposent des gouttelettes d'eau dans les minuscules cratères: « maintenant, vous faites une petite boule, en pétrissant le tout comme si c'était de la pâte à modeler ». Des consignes identiques sont données pour des monticules de sable déposés devant les apprentis: « j'arrive pas à faire la boule, ça colle pas ». L'assemblée est incitée à constater qu'à la différence du sable, la poudre d'argile retient l'eau. « Maintenant mettez un peu de terre dans votre pot, placez la boulette, recouvrez ensuite avec de la terre: grâce à la bille d'argile, les racines de la plante pourront toujours trouver l'humidité dont elles ont besoin pour bien pousser! ». Deux graines de tournesol sont distribuées – « ne les enterrez pas trop profondément –

il leur faut de la chaleur et de la lumière ». « Maman, on pourra acheter un gros vase? Pour le mettre sur le balcon? ». L'atelier essaime... **PdeA**

Jardins passagers de la Villette

Informations et réservations: ☎ 01 40 03 75 75 ou www.villette.com
Ateliers enfants 8 € et adultes 12 € (avec la carte Villette: 5 et 8 €).
Jusqu'au 25 septembre inclus, entrée libre les **samedis** et **dimanches**, de **15.00 à 19.00**. Promenade guidée gratuite à **17.00**.

Un été à pantin

on dîne chez:

Chez Agnès

En terrasse sur le bord du canal, une cuisine traditionnelle et des pizzas le midi, des pizzas et des salades composées le soir et le dimanche toute la journée. Pour un budget très sympa. Ouvert tout juillet/août, le dimanche seulement s'il fait beau.

21, rue Delizy
☎ 01 41 60 08 48



Butiner à la poudrerie

Laissez-vous glisser à vélo le long du canal en tournant le dos à Paris pour prendre un grand bol de verdure dans le parc départemental de la poudrerie. Parmi les nombreuses activités proposées des portes-ouvertes gratuites du rucher, samedi 23 et dimanche 24 juillet.

« On a 15 ruches dont 2 disposées devant une baie vitrée qui permettent de voir le travail des abeilles, précise Joël Chollet, l'apiculteur animateur de ces deux journées. Je suis disponible pour répondre aux questions des petits et des grands sur le fonctionnement et l'organisation d'une ruche, le rôle de la reine. En plus nous projetons des films sur l'apiculture et, s'il fait beau, une web cam est également placée devant une ruche ». Une



fois incollable sur la fabrication du miel, vous pourrez en acheter un pot et repartir comme vous êtes arrivés, à la force des mollets. Les plus petits sur un siège enfant ou les plus grands sur leurs propres vélos, les 12,5 km qui séparent le pont de la mairie du parc se parcourent en site protégé, sur les pistes aménagées. Comptez une bonne heure pour des enfants de 8 à 12 ans, n'oubliez pas d'apporter à boire et quelques coupe-faim parfois nécessaires pour faire repartir la machine. Comment accéder au rucher? En arrivant par le canal, traverser le parc en direction du poste de garde, le rucher, fléché le jour de cette manifestation, se trouve près de l'entrée principale située côté Vaujour. **AD**

À LA UNE: PARTEZ PRÈS DE CHEZ VOUS

Question de regard

Conçue comme une déambulation photographique le long du canal de l'Ourcq, *Au bord de l'eau* invite à porter un autre regard sur les canaux en pleine transformation.

Sinologue converti au paysage photographique, Marc Gibert explore les lieux d'entre-deux et photographie pour l'essentiel des paysages urbains ou ruraux. Il appartient au Bar Floréal, un collectif de quatorze photographes. Nous l'avons rencontré.

Canal: Quel est le thème d'*Au bord de l'eau*? L'eau, les canaux ou leurs riverains?

Marc Gilbert: Depuis longtemps l'eau et ses



canaux, qui sont le trait d'union entre les territoires, sont au cœur de mon travail. J'ai photographié les quais parisiens, participé à un projet entre la Seine et la mer, de Paris au Havre. Jusqu'alors mes paysages étaient vides, ceux-là sont habités. J'ai eu besoin d'y

associer des visages en réalisant des portraits de riverains ou en y inscrivant la présence fugitive de corps en mouvement.

Pourquoi avoir choisi ces territoires?

M.G.: Dans *Au bord de l'eau*, je m'intéresse à la manière dont se fait la ville autour des canaux. Pas seulement le canal de l'Ourcq, mais aussi le canal Saint-Martin et le canal Saint-Denis. Le paysage y évolue si vite! L'urbanisme de la couronne parisienne est ici prétexte à une expression plastique; une ville continue et mouvante, autrefois pourtour des villes principales, aujourd'hui son tissu même. En fait mon travail s'inscrit dans la réflexion sur le Grand Paris et les évolutions incessantes qui marquent son territoire.

Comment avez-vous conçu cette installation in situ?

M.G.: Je n'étais pas seul, une graphiste, Isabelle Jégo, m'a aidé à concevoir ce parcours. C'est un métier de l'organiser dans l'espace public! L'exposition a été conçue comme une déambulation photographique le long du canal de l'Ourcq, de la Folie Informations du parc de la Villette jusqu'à la maison du parc de la Bergère à Bobigny. Entre ces deux points, c'est à Pantin, en extérieur, que les photos seront les plus nombreuses. Une douzaine de photos grand-format s'afficheront sur la blanchisserie à côté des Grands-Moulins, sur la façade du Centre national de la danse et sur l'ancien entrepôt des douanes, autant de bâtiments emblématiques de la mutation de la ville...

Au Bord de l'eau

Jusqu'au **28 août** sur les façades du centre national de la danse à Pantin.

☎ 01 41 83 98 98

www.tourisme93.com/ete-du-canal

Un été à pantin

Ils sont fous ces Gaulois!

À deux heures de Paris, une poignée d'irréductibles se sont lancé un défi fou: édifier un château fort avec les techniques et matériaux du Moyen Âge. Une aventure historique, pédagogique et humaine à ne pas rater.



Bienvenue au château de Guédelon, le chantier le plus fou du XXI^e siècle! Ici, jour après jour, une cinquantaine de carriers, tailleurs de pierre, charpentiers, forgeron, tuiliers, cordiers bâtissent, sous les yeux de milliers de visiteurs, un véritable château fort selon les moyens du XIII^e siècle. Perceuse et scie électrique interdites! Le chantier, débuté en 1997, devrait durer environ 25 ans. **HL**

Avec les maisons de quartier, le **jeudi 7 juillet** de **6.00 à 21.00**. Tarification au quotient. Inscription indispensable.

☎ 01 49 15 45 11

En individuel, tous les jours de **juillet** et **août**, de **10.00 à 19.00**. Tarifs: 9 €; 7 €; gratuit pour les moins de 5 ans. Possibilité de participer à un atelier de taille de pierre.

Chantier médiéval de Guédelon D955 89520 Treigny ☎ 03 86 45 66 66 - www.guedelon.fr



Balade sur les planches italiennes

Pour s'initier à la commedia dell'arte ou simplement découvrir en avant-première, le *Pacte des fous*, monté par la compagnie théâtrale du Mystère Bouffe, présenté à Avignon en juillet.

Ateliers de commedia dell'arte

Les comédiens de Mystère Bouffe proposent à tout public d'incarner les personnages du célèbre théâtre d'origine italienne. En une semaine, les participants aux ateliers seront invités à imaginer une intrigue, faisant jouer les caractères-types mis en scène par la commedia dell'arte : Arlequin, Scaramouche, Pantalon, le Capitan, Matamore, Colombine, etc. Chaque saynète ainsi élaborée fera écho aux ressorts spécifiques de ce genre théâtral qui fait la part belle à l'improvisation et à l'adaptation de la pièce aux circonstances de temps et de lieu dans



laquelle elle est créée. Une semaine de tendresse, bouffonnerie et pantalonnades, un joyeux moment à partager avec des comédiens professionnels.

Ateliers de 5 jours en août : du 1^{er} au 5, du 8 au 12 et du 16 au 20, de 14.00 à 17.00, au 39 rue Méhul, sur le square. Ouvert à tous, à partir de 10 ans. Au terme de la semaine, une représentation publique costumée. Nombre de places limitées. Inscription à la maison de quartier du Petit-Pantin : ☎ 01 49 15 39 90.

Pactiser avec les fous

Création de la compagnie Mystère Bouffe, le *Pacte des fous*, inspiré du *Marchand de Venise* de Shakespeare, plonge le spectateur dans le cosmopolitisme des grandes villes, carrefours économiques et culturels où se posent, au XVI^e ou au XXI^e siècle, les sempiternelles

questions du vivre ensemble : peut-on aimer sans partager une même religion ? Quelle visibilité pour les femmes dans le monde public ? L'humanité parviendra-t-elle à s'assembler au-delà de ses dissemblances ? En exploitant les ressources dramatiques de la commedia dell'arte – masques, personnages, comique de situation – Gilbert Bourébia fait dialoguer les époques dans une mise en scène enlevée. Un spectacle tout aussi grave qu'hilarant ! **PdeA**

Le Pacte des fous

sera joué le **samedi 20 août à 19.00**, au 39 rue Méhul, sur le square. Ouvert à tous. Participation : un plat à partager avec les acteurs de la compagnie, après le spectacle.

Un été à pantin

on dine chez :

Le Relais

Une cuisine traditionnelle et inventive mitonnée et servie par des apprentis consciencieux qui s'appliquent à satisfaire les clients. Quelques tables en plein air, au calme. Ouvert midi et soir, tout juillet/août.

☎ 01 48 91 31 97
61, rue Victor-Hugo

La rue est à vous !

Dimanche matin, rue Diderot dans le quartier des Quatre-Chemins, la voie est fermée aux véhicules à moteur. Rue, chaussée et trottoirs sont à la disposition des habitants. Vélos, rollers, patinettes et autres dispositifs animés au pur muscle sont de sortie.

À la disposition des amateurs, et pour répondre à leurs questions, les animateurs du service jeunesse de la ville prennent en charge l'organisation. Outre la pratique libre, ils proposent de nombreuses activités de plein air. « Cette année, nous avons une animation originale sur quatre journées, avec les crayeurs de la compagnie Mistère Bouffe. Chacun pourra participer à la réalisation sur le sol de fresques à la craie ». Testée avec succès l'été dernier, l'opération est renouvelée tous les **dimanches du 26 juin au 25 septembre**. De 10.00 à 17.00.

Apprendre à faire du vélo et à le réparer

Pour Giuseppe Caprarelli de l'association cyclofficine, un partenaire auquel la ville a confié l'animation vélo, c'est un temps fort de l'année et il s'y est préparé. Chaque jour, il attend une bonne trentaine de jeunes rien que pour l'atelier de réparation des machines. Ils viennent du quartier Diderot, mais aussi d'autres parties de la ville. « L'activité est ouverte à tous, mais ce sont surtout les jeunes qui la fréquentent. Les quelques adultes qui nous ont rejoints, se proposent davantage pour donner un coup de main. Une personne nous prête même une table de ping-pong. Les riverains se sont montrés très sympathiques. » Un autre atelier rencontre un vif succès, il s'agit de l'apprentissage du vélo. Et dans ce cas, ce sont les adultes qui constituent le gros des troupes. Sous l'œil protecteur de leurs enfants, les parents se lancent pour leurs premiers tours de roues. « Je veux pouvoir ensuite faire mes courses en bicyclette » explique une maman très décidée.



La rue est à nous !

Rue Diderot. Gratuit, tous les dimanches du 26 juin au 25 septembre, de 10.00 à 17.00. Attention : tous les dimanches, pendant la période de La rue est à nous, le plan de circulation du secteur sera modifié

Un été à pantin

À LA UNE : PARTEZ PRÈS DE CHEZ VOUS

Un chapiteau aux Courtilières

Dès le 4 juillet, au cœur du quartier des Courtilières, un chapiteau de cirque va prendre place sur le parc. Par cette initiative, la ville de Pantin propose des ateliers de cirque contemporain et bien d'autres activités. Le chapiteau va devenir tout au long du mois de juillet, un lieu de vie incontournable du quartier. Rencontre avec Farid Diab, responsable du Chapiteau loisirs.

La ville de Pantin a fait appel à l'**association Visa** qui a mis au point le concept du chapiteau loisirs. Professionnels de l'animation, les membres de Visa sont intervenus dans de nombreux quartiers. Les ateliers cirque sont encadrés par les professeurs de l'école de cirque Balthazar de Montpellier, l'une des grandes écoles de cirque contemporain, partenaire de Visa.



À qui s'adresse ce programme ?

Le chapiteau est ouvert à tous les Pantinois. En termes d'organisation, les matinées sont réservées aux enfants et aux jeunes qui fréquentent les structures municipales. Les après-midi et les soirées sont pensées pour toutes les générations.

Pensez-vous que cette proposition répondra aux attentes des habitants ?

Que va-t-il se passer dans le chapiteau pendant le mois de juillet ?

Nous proposons bien des ateliers de cirque contemporain avec de la jonglerie, de l'équilibrisme, du trapèze, de la magie, des percussions, de l'expression... Mais le chapiteau loisirs, ce n'est pas que cela, loin de là. Avec les services de la ville, les maisons de quartier, les associations ce sont aussi des activités sportives et culturelles, des concerts de qualité, des soirées conviviales, des projections, des repas festifs...



Après Mamati Keita le 2 juillet, Rod Anton (notre photo) se produira le 9, Jimmy Oihid le 16, El Gafra le 23 et Bonga, le 30 juillet, soirée de clôture.

Depuis le mois de mai, nous arpentons le quartier à la rencontre et à l'écoute des habitants et des associations, nous avons également travaillé avec les services municipaux. Le service jeunesse qui porte l'opération mais aussi tous les autres services. C'est ainsi qu'a été élaboré et coproduit ce programme.

Cette participation des habitants et des associations semble revêtir de l'importance. Pourquoi ?

L'objectif est que le chapiteau et l'espace deviennent une agora, un espace d'échanges que les habitants s'approprient. Cela commence dès le montage du chapiteau ; quelques jeunes du quartier y participeront. Au-delà du programme, chacun pourra proposer des initiatives non prévues. Toutes les individualités doivent trouver leur place pour créer une aventure collective.

Toutes les animations, ateliers et soirées sont gratuites. Les repas seront proposés par les associations locales à des prix très modérés. Programme précis sur place et à la maison de quartier des Courtilières.

Plus d'informations



Inclus dans l'agenda Canal ci-joint
www.ville-pantin.fr



La brochure du CDT
www.tourisme93.com

La péniche Antipode

Déjà connue des Pantinois pour avoir fait une escale appréciée l'an dernier, la péniche revient à partir du 27 juillet et jusqu'au 28 août. Amarrée sur le canal au niveau du mail Charles-de-Gaulle, elle sera ouverte à tous l'après-midi et en soirée.

Outre les deux bals des 31 juillet et 14 août (lire page 16), la Péniche sera le lieu de multiples initiatives. Le service jeunesse et les maisons de quartier proposeront une animation permanente : des après-midi culturels, soirées débats, projections, concerts... À bord, un bar proposera une restauration légère à partir de produits bio issus du commerce équitable.

Du 27 juillet au 28 août, de 12.00 à 22.00

Canal de l'Ourcq à hauteur du métro Eglise de Pantin
Programme sur place et auprès des antennes jeunesse et des maisons de quartier



on dine chez :

Brunello

Un vrai restau italien, dans une déco agréable, où on savoure aussi bien des pâtes fraîches que des fritures et poissons du jour, des pizzas et des salades originales, des desserts de rêve. Une carte des vins à découvrir. Ouvert à partir de 10.00 pour le café, repas midi et soir, tous les jours, en juillet et en août.
☎ 01 48 31 10 32 22, quai de l'Aisne





Promenez-vous et jouez!

Suivez le guide Guillaume Kozubski, historien d'art et du patrimoine industriel, pour des promenades pédestres commentées de deux heures autour du canal.

En vous baladant le long du canal cherchez et trouvez - seul ou en famille - les lieux d'aujourd'hui correspondant aux photos ou cartes postales de la fin du XIX^e et du début XX^e siècle ci-dessus. Les réponses sont données dans le magazine Canal du mois de septembre.

Les **dimanches 10, 17, 24, 31 juillet et 21 août à 14.30**
Rendez-vous sur le quai, *mail Charles-de-Gaulle*
durée 2 heures Participation : 5 €. ☎ 01 49 15 98 98

Bal des pompiers

Guincher dans la tradition du bal populaire

Joyeux, bon enfant et familial, le bal des pompiers du 13 juillet lance le coup d'envoi des festivités nationales. Un bal guinguette, comme on les aime en France, qui doit son succès aux générations mêlées et à la singularité du lieu.

C'est le seul moment dans l'année où les Pantinois pénètrent dans la sacrosainte caserne et découvrent l'antre des soldats du feu. D'apparence militaire en temps ordinaire, la caserne se pare, le 13 juillet, de banderoles et guirlandes électriques; stands, podium et petites tables lui donnent un air de fête. Si, depuis quelques années, la sono a tendance à remplacer l'orchestre dans les bals de pompiers, ce n'est pas le cas à Pantin. Musiciens, chanteurs et danseurs animent la soirée sous la houlette de Mister Dan, qui s'improvise également DJ et concocte chaque année des surprises. Au menu, du musette, des tubes des années quatre-vingt et des musiques actuelles, des stands de boisson, de restauration légère et une tombola avec deux voitures et des voyages à gagner.

Une fête intergénérationnelle

Denise ne manquerait le bal des pompiers sous aucun prétexte, c'est l'occasion pour elle de « briller au bras de son mari dans les valse ou jvas ». Lucie y emmène chaque année toute sa famille, « nous y faisons la fête sur trois générations dans cette ambiance musette et guinguette qui va si bien à l'été ». Le 13 juillet est aussi jour de fête pour les pompiers. « C'est un moment festif où l'on prend le temps de parler avec le public que nous côtoyons habituellement dans un contexte tragique », explique Ludovic Thibault, caporal-chef de la caserne de Pantin. Sur les 45 pompiers que compte la caserne, une trentaine, en tenue de rigueur, accueille le public. Les autres restent de garde, prêts à intervenir. Les pompiers attendent entre 2000 et 3000 personnes. De quoi animer le quartier. **HL**

Le bal des pompiers, toute une histoire

À l'origine, la fête était organisée dans les casernes pour les pompiers eux-mêmes et leurs familles. Il y avait des jeux, des spectacles de théâtre, des démonstrations de gymnastique, des orchestres et parfois l'élection de la Madelon des pompiers. Le 14 juillet 1937, alors que la fête battait son plein à la caserne de Montmartre, des passants auraient frappé à la porte de la caserne qui aurait laissé entrer une foule enthousiaste. L'année suivante, les casernes de la France entière ouvraient leurs portes.

Bal des pompiers, **mardi 13 juillet** à partir de 21.00.

Entrée libre.

Caserne des pompiers 93, rue Cartier-Bresson



Le 14 juillet

Soir de fête

Le 14 juillet Pantin invite ses habitants à célébrer la fête Nationale sur le stade Charles-Auray. Un moment à partager en famille et entre amis.

Si les Pantinois s'aventurent vers le stade Charles-Auray le 14 juillet, ils ne verront pas des sportifs s'étirer ou un entraîneur hurler des instructions, un sifflet à la main. Ils découvriront de grandes tables disposées côte à côte, une large scène de spectacle, un petit manège et plusieurs stands. C'est le pique-nique de la fête Nationale. Chacun apporte un repas qu'il peut partager avec son voisin. Les familles peuvent venir sans crainte le site clos est sécurisé. Cette année,

la ville propose plusieurs animations pour les grands et les petits.

Pour les amateurs de musique, Pantin invite l'orchestre Clive sur la scène. Cette troupe, composée de quatre musiciens et deux chanteurs, propose un spectacle populaire tout public. L'orchestre se produit essentiellement à des soirées de prestige. Les Pantinois pourront donc chanter et danser aux sons de la variété des années 1960 à nos jours.

Pour les enfants, Patrick Lavyssière fait tourner son Petit manège écolo, anti-pollution et entièrement mécanique.

Une soirée de partage

Pour David Amsterdam, adjoint au maire délégué aux fêtes et aux cérémonies, le pique-nique du 14 juillet est « une fête

symbolique qui réunit la ville, mélange les habitants et reflète l'esprit convivial et fraternel d'une ville populaire comme Pantin. Le feu d'artifice est le clou du spectacle. La municipalité souhaite offrir aux Pantinois un moment agréable et familial. »

Le feu d'artifice est mis au point par le groupe Prestatech-Artifices. « Notre création offre un voyage onirique et fantastique et s'inspire de musiques de films et de morceaux classiques dans l'ensemble peu connus. Nous voulons sortir des sentiers battus », indique Eric Radzynski. Ce feu d'artifice est la transposition d'une œuvre sélectionnée au festival d'art pyrotechnique de Cannes. « C'est avec cette œuvre, élaborée par le directeur artistique du groupe Fabrice Chouillier, que notre entreprise a remporté ce concours en 2010. »

Rim Bossard



Le petit manège écolo

Pour les plus petits, la ville met à disposition Le Petit Manège Écolo de Patrick Lavyssière. Le manège, conçu pour les enfants de 1 à 8 ans ne fonctionne pas au moteur mais à la force des bras de son propriétaire. « Mon manège fonctionne sans électricité, il est entièrement manuel. Je pense qu'il est important que les enfants puissent s'amuser, sans que cela nuise à l'environnement », déclare Patrick Lavyssière. Ce Pantinois avait déjà couvert le marché de Noël, en décembre 2010, et la fête du canal, le 18 juin 2011. Il loue également son manège de 3 x 3 m aux particuliers pour les anniversaires, mariages et réceptions.

☎ 06 85 80 10 10

patrick.lavyssiere@wanadoo.fr



Dix bonnes raisons de participer au pique-nique du 14 juillet

1. Les Pantinois pourront participer à un pique-nique collectif et participatif.
2. Une buvette avec vente de sandwiches et boissons sera mise à disposition.
3. Les enfants se verront distribuer des surprises.
4. Le Petit manège écolo offrira une animation encadrée aux plus petits.
5. Les parents pourront partager un moment entre adultes et laisser jouer leurs enfants dans le stade.
6. L'orchestre Clive fera danser et chanter les petits comme les grands.
7. Le stade Charles-Auray offre un cadre agréable et permet une large capacité d'accueil.
8. Les Pantinois se retrouveront trois à quatre mille à célébrer la Fête nationale.
9. La sécurité sera optimale. Les pétards et autres désagréments ne seront pas à craindre grâce aux contrôles à l'entrée et à l'encadrement de la soirée.
10. Cette agréable soirée se finira avec un splendide feu d'artifice.

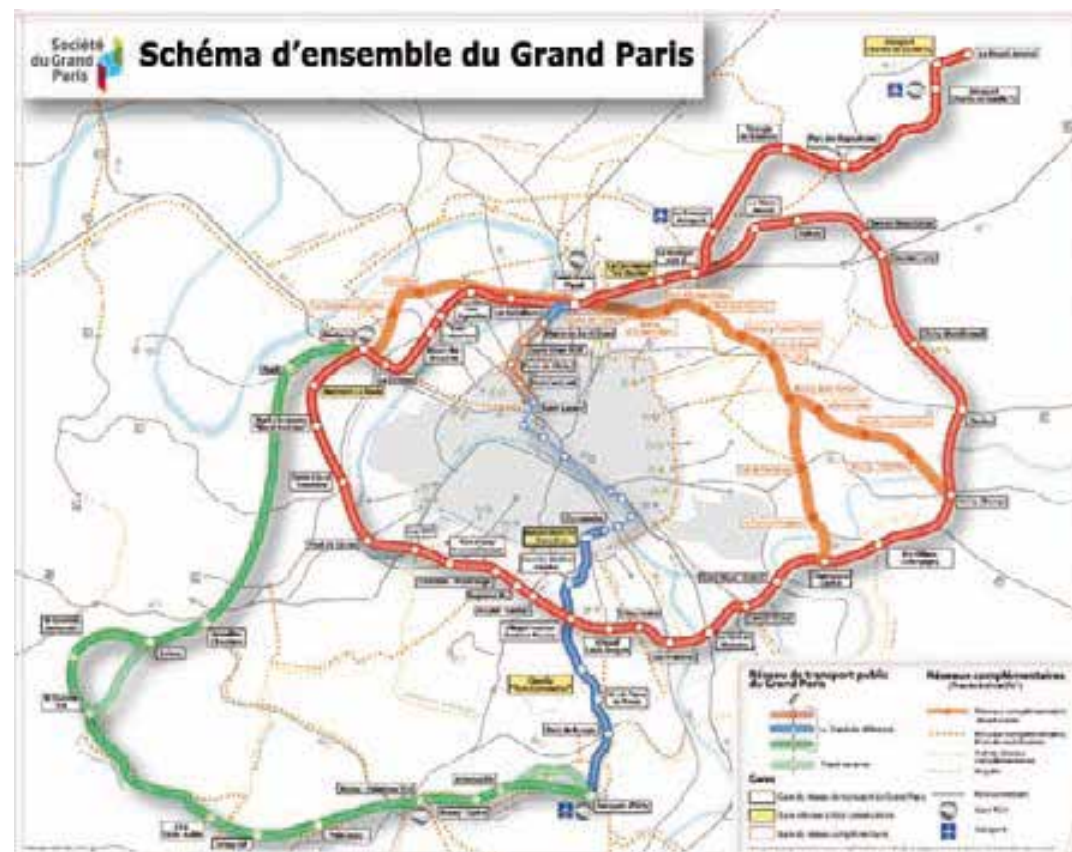
● Le pique-nique du 14 juillet au stade Charles-Auray à partir de 19.30 et jusqu'à 23.30 18, rue Candale ☎ 01 49 15 40 00

Transports

Une nouvelle gare pour les Courtillières

La carte définitive du projet de transports « Paris Grand Express » a été rendue publique. Les Pantinois gagnent une gare.

La bonne nouvelle pour les Pantinois est que la création d'une gare au Fort-d'Aubervilliers permettra aux habitants des Courtillières de bénéficier d'une desserte supplémentaire. La liaison Saint-Denis/Noisy-le-Grand se fera aussi bien par la grande boucle passant par Le Bourget et Clichy-sous-Bois, que par l'intérieur du département. C'est le résultat de l'entente trouvée entre la Région et l'État: le projet de la première, porté par le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France), privilégiait le maillage fin du territoire, celui du deuxième, piloté par la Société du Grand Paris, prévoyait une rocade plus large autour de la capitale, dont le principal objectif était de relier des pôles de développement économique. La moins bonne nouvelle est qu'il faudra de la patience pour attendre le Paris Grand Express : la mise en service du nouveau métro automatique est programmée pour 2025.



Circulation: les mésaventures

► **Le tramway continue à faire des siennes**
Du 18 juillet au 1^{er} août, la route des Petits-Ponts sera mise en sens unique de Pantin vers et jusqu'à Paris, entre la contre allée Scandicci et l'avenue Jean-Lolive. Et du 1^{er} au 26 août, la contre allée Scandicci sera fermée à la circulation. La cause ? Les travaux du tramway.

► **Et quant à la Porte-de-Pantin ?**
La Porte-de-Pantin et ses abords sont devenus synonymes d'embouteillages et bouchons. Et il est impossible d'anticiper l'état du trafic car les modifications de circulation évoluent quasiment au jour le jour, au fil de l'avancement des travaux. La solution ? Éviter d'y passer ou prendre son mal en patience.

► **Pendant ce temps, sur le canal...**
Jusqu'en septembre, la circulation reste fermée sur la rive nord du canal (côté Grands-Moulins) – elle sera rouverte à la rentrée quand sera fermée, à son tour, la rive opposée. Rouverture complète: début 2012.

À la gare RER...

Ça y est ! La nouvelle passerelle provisoire de la gare est montée. Elle devrait être mise en service dès le 1^{er} juillet, permettant aux voyageurs de gagner en sécurité et en confort. D'ici là, seront réalisés des essais en charge et l'installation de l'éclairage, signalétique, vidéosurveillance, équipements de sortie...



TZen: une réunion, de vraies questions

La concertation sur l'opportunité de la mise en place d'un bus en site propre sur l'ex-RN3 est désormais terminée. Pour Pantin, ce sera l'occasion de lancer les travaux de requalification de l'avenue Jean-Lolive, tant attendus par les habitants. Démarrage du chantier prévu en 2013.

On pouvait penser que l'amélioration de l'offre de transports sur l'ex-RN3, notamment dans la perspective d'un apaisement des abords de l'avenue Jean-Lolive, emporterait une adhésion inconditionnelle au T Zen, le nouveau bus présenté comme ayant « tous les avantages d'un tramway ». Or les participants de la réunion qui s'est déroulée à Pantin n'ont pas éludé le débat et de vraies questions ont été soulevées. Pourquoi ne pas avoir choisi d'aménager une ligne de



métro ? Ou un tramway ? Ou de développer le transport fluvial sur le canal, parallèle à l'axe de l'ex-RN3 ? Comment circuleront les camions pour que l'activité économique et les emplois soient maintenus ? Puisse se développer ? Qu'en sera-t-il des pistes cyclables ? Confortables ? Sécurisées ? Pourquoi un bus diesel et non pas un mode de transport moins polluant ? Électrique ? Pneumatique ?



Un mode de transport qui pourrait évoluer

Selon le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France), d'autres modes de transports auraient engendré des surcoûts trop importants, et injustifiés au vu des études prévisionnelles sur le nombre de voyageurs susceptibles d'emprunter la ligne. Aujourd'hui, le coût de l'opération est estimé à 180 millions d'euros, auxquels s'ajouteront entre 8 et 11 millions pour le matériel roulant. Quant au choix d'un bus diesel, les responsables du Stif ont affirmé que le T Zen pour-

rait évoluer vers un carburant hybride. À la mi-2012, une enquête publique devrait être lancée. En parallèle, la municipalité s'est engagée à consulter les riverains sur les aménagements envisagés pour l'avenue Jean-Lolive, projet porté par Bertrand Kern, maire de Pantin, depuis 2001. Et pour ceux que la curiosité démangerait : le 4 juillet prochain, est prévue la mise en service du premier T Zen en Ile-de-France, entre les gares de Corbeil-Essonnes (91) et Lieusaint-Moissy (77), en connexion avec le RER D. **PdeA**



Vos élus et leurs délégations

- | | |
|--|--|
| Bertrand Kern ,
maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00 | Nadia Azoug ,
jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59 |
| Les adjoints au maire | Les conseillers municipaux délégués |
| Gérard Savat ,
premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75 | Claude Moskalenko ,
vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Aline Archimbaud ,
développement économique, commerce et écoquartier. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 59 | Dorita Perez ,
quartier des Courtillières.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Nathalie Berlu ,
santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29 | Marie Thérèse Toulieux ,
enfance.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Alain Périès ,
rénovation urbaine des Courtillières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 84 | Mehdi Yazir-Roman ,
prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Philippe Lebeau ,
environnement, développement durable transports et circulation. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 74 | François Birbès ,
emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Jean-Jacques Briet ,
action sociale et restauration collective.
☎ 01 49 15 41 75 | Kawthar Ben Khellil ,
coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75 |
| Chantal Malherbe ,
logement.
☎ 01 49 15 38 29 | François Godille ,
finances.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Sanda Rabbaa ,
affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29 | Hervé Zantman ,
petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Bruno Clérembeau ,
débat local et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29 | Didier Ségal-Saurel ,
propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29 |
| Brigitte Plisson ,
ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29 | Ophélie Ragueneau-Greneau ,
coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29 |
| David Amsterdamer ,
fêtes, cérémonies et protocole.
☎ 01 49 15 41 75 | Françoise Kern ,
culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75 |
| | Abel Badji ,
sports.
☎ 01 49 15 38 29 |
- Vos autres élus**
Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est: Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest: Bertrand Kern
Votre député
Claude Bartolone
 Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00

Travaux

Rue de la Paix: en route vers l'apaisement

Démarrés début juin, les travaux de requalification des rues de la Paix et du 11 novembre devraient être terminés avant la fin de l'année. Les plantations sont prévues en mars 2012.

L'objectif premier du chantier est de mieux articuler à l'ensemble du quartier, les deux branches de la lettre « U » que forment les rues de la Paix et du 11 novembre. Ce sera également l'occasion de requalifier l'ensemble de l'espace public. Le projet prévoit de réorganiser le stationnement, d'inciter les automobilistes à réduire leur vitesse de circulation, de mettre les trottoirs aux normes, notamment pour les personnes à mobilité réduite, d'embellir le paysage à travers des plantations et le choix des matériaux (pavés, dalles de granit, mobilier urbain).

Le projet s'inscrit à plus long terme dans le cadre du développement d'une liaison entre la place de l'Église et la rue d'Estienne-d'Orves, à travers un parcours piétonnier agréable et confortable.

Tout comme le chantier de la rue Benjamin-Delessert, ces travaux participent à la volonté de la municipalité d'aménager de nouvelles zones 30 dans la ville.



Pour voir l'avenir

Afin de permettre aux habitants de mieux comprendre les enjeux des divers chantiers de la commune, de nouveaux panneaux détaillent les aménagements en cours : interventions sur des bâtiments, démolitions/reconstructions, projets de rénovation de quartier. Parfois, des perspectives visuelles anticipent le futur paysage urbain. Objectif? Projeter le chaland dans l'avenir de la ville.



En attendant la fin des travaux d'extension d'Hermès, la palissade des rues Hoche et Auger a gagné en informations et couleurs. Un travail concerté a permis la pose simultanée des panneaux réalisés respectivement par la ville et par Hermès.

Du nouveau aux Quatre-Chemins

Le temps de l'urbanisme est un temps long. La lutte contre l'habitat indigne, priorité du quartier, est un chantier d'envergure et de longue haleine. Afin de palier les nuisances endurées par les habitants, la municipalité tente d'améliorer leur quotidien.



À l'angle des rues Honoré et Cartier-Bresson, le terrain vague a été nettoyé et a gagné une nouvelle clôture. Pour éviter que les débris et encombrants s'y accumulent, pour une meilleure propreté et sécurité du quartier.



Le terrain de sports de proximité, rue Honoré, a été rénové : installation de filets pare-balls, pose d'un nouveau sol marqué pour la pratique de différentes disciplines sportives. Pour que les jeunes sportifs gagnent en confort.

Travaux au CND

La danse fera son cinéma

Courant juin, la dernière phase de réhabilitation du Centre national de la danse (CND) a démarré. Les travaux permettront au CND d'accueillir la Cinémathèque de la danse et d'optimiser les espaces du bâtiment, en apportant plus de confort à ses usagers – danseurs, visiteurs, personnel. Gaël Rias, secrétaire général du CND, raconte.

On avait presque oublié que la rénovation du CND comprenait une deuxième phase...

Gaël Rias : Oui. La première étape, de 2001 à 2004, a permis de transformer cinq des sept niveaux que comprend le bâtiment. Pour des raisons budgétaires, cette deuxième tranche des travaux avait été reportée. Nous y sommes.

En quoi consiste le projet ?

G.R. : Le chantier nous permettra de prendre en compte l'évolution de nos besoins et de compléter les ressources mises à disposition des professionnels et du public. Nous avons besoin d'espace pour archiver et stocker nos collections - qui ne cessent de s'enrichir - et celles désormais de la Cinémathèque de la danse, installée aujourd'hui dans le 12^e à Paris, et qui intégrera ses nouveaux locaux

La première réunion de chantier s'est tenue sur place. Les troisième et quatrième étages seront réhabilités.



l'année prochaine, à Pâques. Au quatrième étage, un peu plus de 400 m² lui sont destinés. Nous pourrions ainsi mieux mutualiser nos outils de travail et nos ressources. Au dernier étage, nous créons également un espace de réception, environ 100 m², atten-

nant à la terrasse qui sera semi-couverte et joliment aménagée, avec du bois au sol, de nombreux espaces végétalisés, une belle vue sur les Grands-Moulins. Ce lieu, destiné à la location, pourra être utilisé pour des séminaires, réunions ou événements.

Et le troisième étage ?

G.R. : Le troisième accueillera une grande salle de projection - entre 60 et 80 places - attenante à une vaste salle de réunion. Cet



Une terrasse semi-couverte et végétalisée attenante à un espace de 100 m² sera proposée à la location.

Le CND fonctionnera normalement pendant toute la durée du chantier, prévu pour durer dix mois. Les travaux devraient être terminés en mai 2012.

espace singulier sera aussi proposé à la location. Par ailleurs, des bureaux seront créés, libérant ainsi de la place dans les étages inférieurs. La salle de réunion du deuxième étage sera transformée en un studio de danse supplémentaire; le rez-de-quai, qui accueille aujourd'hui des bureaux, sera entièrement consacré aux réserves et au stockage.

Combien coûte cette opération ?

G.R. : Près de 6 millions d'euros, financés par le Ministère de la culture et de la communication. Un des objectifs de ce chantier est également d'améliorer nos possibilités de privatisation et de location, et donc, de développement des ressources de l'établissement.

Patricia de Aquino

L'histoire d'une architecture primée

La rénovation du CND, signée Antoinette Robain et Claire Guigesse, a obtenu le prix d'architecture Equerre d'argent en 2004. Construit entre 1969 et 1972 par Jacques Kalisz, à la demande de Jean Lolive, maire de l'époque, le bâtiment a accueilli plusieurs administrations de l'État jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix - commissariat de police, tribunal, centre de perception des impôts, Sécurité sociale, ANPE. Au fil des ans, l'architecture « brutaliste », où la sobriété du béton abrite de somptueux volumes intérieurs, a semblé peu adaptée à l'évolution des usages. Réhabilitée avec intelligence et sensibilité, l'œuvre de Kalisz semble aujourd'hui s'épanouir dans sa nouvelle fonctionnalité.

Pour une logistique urbaine efficace et élégante

La Foncière Europe logistique lance la rénovation de son site pantinois, l'un des plus convoités de la région parisienne : 150 000 m², à proximité de la capitale, du périphérique et des transports en commun. Tout devrait être prêt en 2012.

« Nous investissons 24 millions d'euros, précise Christian Raynaud, directeur immobilier des locaux d'activités de Foncière Europe logistique, société de la Foncière des Régions. Outre la rénovation complète des bâtiments et la requalification des espaces de circulation, nous avons le projet d'implanter un restaurant inter-entreprise; et nous essaierons également de négocier avec la ville de Paris pour que le site puisse bénéficier de stations Vélib' ».

Sécurisé 24 heures/24, 365 jours par an, relié à la gare RER par une navette empruntée chaque jour par 400 personnes, le principal atout de Pantin logistique est sa situation géographique. Avec un taux de remplissage actuel s'élevant à 90 %, les locaux sont occupés par 16 sociétés, représentant plus de 600 emplois. « Avec la crise, quelques locataires ont dû s'éloigner de la première couronne, indique Christine Daninthe, asset manager de Foncière Europe logistique. Et restructurer leurs activités autour d'entrepôts moins chers, plus grands, desservant une zone de distribution plus large ».



François Fouque, FCO

Qui sont les clients ?

« Notre force, face à la concurrence, est d'être tout proches de Paris, souligne Emmanuel Casabianca, directeur général de Telemarket. La majeure partie de nos clients sont

des particuliers qui habitent Paris intra-muros ». Dans ses locaux de 20 000 m² dont 12 000 d'entrepôts, le cybermarché, qui est approvisionné quotidiennement, prépare les courses réalisées sur Internet par ses clients. Près de 1 500 listes de courses sont livrées chaque jour en Ile-de-France. Chez FCO (Fret cargo organisation/groupe VEOLOG), installée sur le site depuis 2001, sont gérés les stocks de marchandises d'Apostrophe, Paule Ka, du groupe Amaury, qui organise le Tour de France, de la Fédération française de tennis. « Ici, on réceptionne les marchandises, on les stocke et on les réexpédie dans les boutiques parisiennes, mais aussi au Japon, aux États-Unis, aux Émirats, explique François Fouque, directeur de FCO. L'intérêt pour nous est d'être à côté de

L'entrée du site sera déplacée, évitant le stationnement sauvage de poids lourds et de voitures. Des espaces verts et des arbres embelliront le nouvel accès.



Emmanuel Casabianca, Telemarket. Le cybermarché représente 200 emplois sur le site.

Paris et des axes de transports ». La location des locaux représente une part importante des charges fixes et peu compressibles de l'activité logistique. Dans un secteur où les marges sont plutôt faibles, la multiplication des clients est indispensable. « On est condamné au développement, constate Emmanuel Casabianca. Et c'est tout l'intérêt du challenge ».

Patricia de Aquino

Avant et après : l'accueil du site. Rénovée et rhabillée, la future rotonde a fière allure.



L'accès au site de Pantin logistique se situe sur l'avenue du Général-Leclerc, à la hauteur de la rue Cartier-Bresson, presque sous le pont SNCF. Les 20 hectares entre le cimetière et les voies ferrées avaient été rachetés à la SNCF en 2006. Depuis, la Foncière a vendu les locaux dits « de la halle Sernam » ② et « Tri Postal » ③ et n'a gardé que l'ancien « Citrail » ① devenu Pantin logistique. Les 33 000 m² du premier bâtiment appartiennent au groupe Saint-Gobain. Un centre de distribution de matériaux de construction devrait voir le jour en 2013. Les 10 000 m² du second accueilleront en 2012, un Datacenter.

Les façades seront isolées et rénovées, les baies vitrées changées, tout comme les portes à quai, là où les camions chargent et déchargent les marchandises. Les aménagements de voirie et paysagers permettront de réorganiser la circulation et le stationnement. Une piste cyclable sera créée.



Le quartier vert voit la vie en rose

En juillet, sera lancé le concours d'architecte urbaniste pour la conception du futur écoquartier situé derrière la gare RER. La première phase de la démarche participative est achevée. Entre les propositions de la ville et celles des participants, règne un large consensus.

Les ambitions affichées d'emblée par la municipalité ont laissé peu de place aux dissonances : sur les 25 hectares de terrain destinés à accueillir l'écoquartier, 5 devraient être consacrés aux espaces verts. Constructions à énergie positive, logements et équipements publics, mixité sociale et d'activités, circulation douce, biodiversité complètent la liste des thématiques présentées comme prioritaires pour la ville.

Les habitants engagés dans le processus participatif ont adhéré à ces principes d'aménagement, et au haut niveau d'exigence en matière de développement durable et de qualité de vie affiché par les élus et services.

À l'occasion d'une réunion publique, Bertrand Kern, maire de Pantin, a donc entériné la quasi-totalité des 94 propositions élaborées par les participants aux quatre ateliers urbains qui se sont déroulés entre avril et mai.

Pour éviter un cahier de charges contradictoires

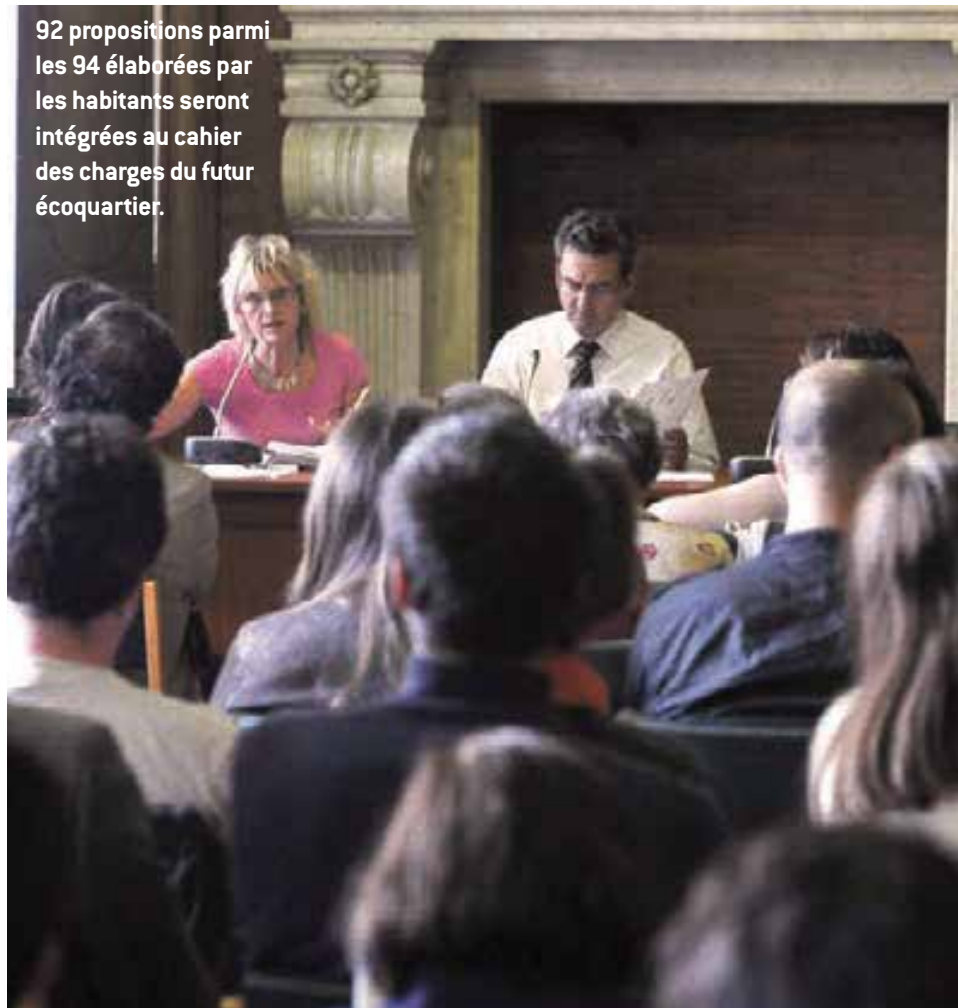
La hauteur des bâtiments, dont certains souhaitaient qu'elle ne dépasse pas les trois étages, a été la principale suggestion formulée par les participants déboutée du cahier des charges auquel devront répondre les candidats au concours d'architecte urbaniste.

Une telle exigence aurait pu restreindre le choix des promoteurs et entraver d'autres principes, tel celui de mixité sociale, pourtant fortement affirmé par tous. « *Ce n'est pas possible, ou alors cela veut dire qu'on n'arrivera pas à atteindre les objectifs premiers* », a affirmé Bertrand Kern.

Les bailleurs sociaux, par exemple, ne s'intéresseraient pas aux projets de construction d'aussi peu de logements car les retours sur investissement y sont différés et les financements, plus difficiles à mobiliser.

A la proposition « *d'étudier la possibilité d'une voie de promenade suspendue partant du pont Edouard-Vaillant (surélevé) et évoluant sur les toits* » des édifices, Bertrand Kern a répondu que l'idée n'était pas « *inintéressante* » : « je

92 propositions parmi les 94 élaborées par les habitants seront intégrées au cahier des charges du futur écoquartier.



Circulation des camions et sécurité des parcs : comment trancher ?

Une habitante et un habitant, désignés par les participants aux ateliers, ont été invités par la municipalité à accompagner les travaux du jury du concours d'architecte urbaniste où les candidats sont attendus sur des questions épineuses.

Quelques sujets, tels la circulation des camions et la gestion des accès aux espaces verts, restent en suspens. « *Personne ne veut tuer le tissu industriel*, constate Muriel Seidel, riveraine conseillère de quartier. *On est tous d'accord pour dire que les camions ne devront pas circuler au milieu du quartier, mais il faudra sans doute trouver des solutions pour desservir la zone Cartier-Bresson et faire vivre l'activité économique* ».

Sur ce thème, comme sur les questions liées à la sécurité du futur parc, les réponses apportées par les architectes urbanistes répondant à l'appel d'offres sont très attendues. Et devraient être diverses selon les projets : la répartition des 5 hectares d'espaces verts dans le périmètre, par exemple, infléchira nécessairement la manière de les « sécuriser ».

« *Là, on travaille à un cahier des charges, a rappelé Aline Archimbaud, maire adjointe chargée de l'écoquartier, [...] la démarche participative va reprendre à chaque étape du projet ; nos prochaines discussions auront lieu avec des propositions et des plans d'urbanistes sous les yeux* ».

● Pour toute information : ecoquartier@ville-pantin.fr

veux bien qu'on en débâte mais c'est compliqué financièrement, techniquement... Ça ne pourra pas être une obligation ».

Trop tôt pour parler équilibre financier

Force est de constater que le coût du programme demeure le grand absent des débats. Peu évoquées par les participants, non thématiques par les ateliers, les ques-

tions financières ne pourraient à ce jour être abordées avec sérieux, dès lors que les négociations avec les propriétaires du terrain (RFF, SNCF) ne sont pas encore bouclées. À l'occasion des prochaines étapes de la dynamique participative, il est probable que les enjeux financiers, qui contraignent à faire des choix, soient au-devant de la scène.

Patricia de Aquino

Laurent Bécard animant l'un des ateliers urbains.



L'une des maquettes proposées par les participants aux ateliers.



Traduire la volonté en cahier des charges

Laurent Bécard et Alice Dénéchaud, de l'agence Bécard et Palay, épaulent la ville dans l'élaboration du cahier des charges du concours d'architecte urbaniste.

Quel premier bilan tirez-vous de cette démarche participative ?

Laurent Bécard : C'est la première fois de ma longue vie d'urbaniste que je vois cela. Ce n'est pas une fausse concertation qui essaie de faire ratifier un projet par la population. On ne convoque pas les habitants en fin de parcours pour cautionner une décision, pour se donner une bonne conscience démocratique. La page de l'écoquartier est réellement blanche. Et si cela se passe aussi

bien entre la volonté de la ville et celle des participants aux ateliers, c'est parce que les ambitions des élus sont très fortes en termes de stratégie énergétique, de place laissée aux espaces verts.

Qu'apportent alors les habitants ?

L.B. : Le projet est en effet largement consensuel mais les discussions avec les habitants n'ont pas été démagogiques. La puissance publique a été dans son rôle en fixant des règles depuis le départ : 1500 logements dans le périmètre, par exemple. Ce chiffre n'était pas discutable. Et il n'a pas été discuté.

Alice Dénéchaud : Il y a eu aussi quelques points de désaccords entre la municipalité et les participants – la hauteur des bâtiments, par exemple – mais aussi entre les participants eux-mêmes. La question des voies ferrées, par exemple : doit-on les isoler par un mur ou des immeubles de bureaux pour réduire les nuisances sonores, ou au

Un lauréat début 2012

En cours depuis mars, la première étape de la concertation est terminée. Le lancement du concours d'architecte urbaniste a été voté par le conseil municipal de juin. Lancé en juillet, le concours aboutira en septembre, au choix de deux ou trois candidats. Ils disposeront de six mois pour peaufiner leur projet. En avril 2012, un lauréat devrait être désigné. Premiers coups de pioche prévus pour début 2014.

contraire, permettre aux logements d'avoir une vue dégagée sur les chemins de fer ? Cette question n'a pas été tranchée. On verra ce que proposent les candidats au concours. On discutera de leurs propositions, de leurs arguments.

Malgré le consensus, c'est selon vous, une démarche utile.

A.D. : Je le pense car un autre apport important de ce travail est le temps que nous avons consacré à la formation des participants. Les citoyens deviennent de plus en plus « spécialistes », « experts ». Pour les étapes suivantes, ils auront un regard plus avisé, informé, et pourront donc choisir en meilleure connaissance de cause.

L.B. : Ceci dit, il est vrai que la démarche a des limites, celles qu'on connaît : une centaine

de personnes sont mobilisées autour de ce projet dont un noyau dur d'une trentaine. Et puis il s'agit d'un projet à très long terme : ces personnes

ne seront pas nécessairement celles qui habiteront l'écoquartier. Mais après, c'est la vie. Le temps passe, les gens bougent. Le véritable défi maintenant est celui de maintenir le développement du projet sous le contrôle citoyen pendant quinze ou vingt ans. C'est ce que souhaite la municipalité. C'est un peu comme si on était en 1789. Il y a 92 doléances, il faut désormais les mettre en œuvre.

« Les discussions n'ont pas été démagogiques »

Sorties retraités

Escapade en vallée de Chevreuse

Le mardi 7 juin, les retraités du Centre communal d'action sociale (CCAS) se sont rendus dans la vallée de Chevreuse. Une des nombreuses sorties thématiques, culturelles ou de plein air proposées.

Il pleut, le ciel fait grise mine. Cet après-midi la sortie dans la vallée de Chevreuse semble compromise. Une des activités organisées par le Centre communal d'action sociale (CCAS) pour les retraités de la ville, chaque mardi après-midi et un jeudi par mois, dès lors qu'ils s'inscrivent au CCAS. Le mauvais temps ne dissuade ni Marie-Joseph, ni Yvette, ni Martine, toutes au rendez-vous, chaussées de tennis, harnachées de K-way, indifférentes aux flaques qui leur trempent les pieds. « Les belles plantes, ça s'arrose », lance Suzanne, mutine, en montant dans l'autocar qui affiche complet. Cinquante places, quarante-huit femmes. Les retraitées s'interpellent comme des copines en goguettes et embrassent avec effusion Jean-Claude, le chauffeur. Une carte à la main, Marinette,

une jeune senior, cheveux courts, yeux clairs, guide le chauffeur qui les emmène, depuis des années, vers de nouveaux horizons. L'hiver,

des sorties au musée, l'été des journées à la mer qui laissent des souvenirs impérissables et quelques coups de soleil.

« J'ai eu du mal à me faire à la retraite, je me suis beaucoup ennuyée au début... Ces balades m'ont sortie de ma solitude et permis de rencontrer des amies. » Marie ajoute : « Moi j'adore la nature, mais je n'ai pas de voiture alors ces sorties me permettent de me mettre régulièrement au vert ! », tandis que Danielle préfère les sorties culturelles, « mais seule, elles n'ont pas le même attrait. » Si certains retraités ne goûtent pas toujours le rythme des promenades qu'ils aimeraient plus sportives « avec plus de randonnées », d'autres reprochent les gamineries de leurs congénères ou déplorent l'esprit ghetto des seniors. « C'est tout un art de



trouver la bonne sortie qui convienne à tout le monde ! », confirme Viviane, l'animatrice du CCAS qui accompagne le groupe.

Des sorties pour tous les goûts

Car il faut occuper ces jeunes seniors qui affichent un dynamisme à toute épreuve. Le CCAS tente ainsi de se mettre au diapason de leurs attentes avec toutes sortes d'activités. Ainsi des sorties culturelles (l'Opéra Garnier), des balades nature (le parc Jean-Jacques Rousseau ou les cueillettes de muguet et de jonquilles), la découverte de

nouvelles régions (la Venise du Gâtinais, le bocage percheron), les après-midi ludiques (chasse au trésor sur les bords de Marne ou labyrinthe de maïs) ou les sorties gourmandes (musée du chocolat, fabrique de cannellés) leurs sont proposés. Sans compter deux voyages au long cours, proposés chaque année. « C'est ainsi que j'ai pu réaliser mon vieux rêve... partir au Canada », se souvient Mariette, à peine troublée par l'arrivée du bus à sa première destination : le château médiéval de la Madeleine. Une brume légère épouse les vestiges de la forteresse. Les conversations s'éteignent

Vous êtes retraités ? Vous pouvez vivre pleinement votre retraite en participant aux activités : sorties, voyages, ateliers gymnastique...



prennent le bus pour rejoindre la ferme de Coubertin. Dans l'autocar qui les ramène à Pantin, Edménise rapporte quelques anecdotes racontées par le guide, pendant que Patricia, une brochure à la main, semble se parler à elle-même : « Ça me plairait de revenir ici avec mes petits-enfants, ça me donne des idées pour l'été ! » **Hana Levy**

● **Réinscriptions aux ateliers du Centre communal d'action sociale du lundi 4 juillet au vendredi 12 août.** Première inscription le **jeudi 8 septembre** aux guichets du CCAS et dans les maisons de quartiers à partir de **13.30**. Reprise des ateliers dans la semaine du **19 septembre**. **CCAS 84-88 av. du Général-Leclerc**
☎ 01 49 15 40 15

Fêtes des espaces retraités

Les retraités envahissent la piste de danse. Les femmes ne se laissent pas impressionner par le manque de messieurs et tournoient sans se faire prier. C'est jour de fête dans les quatre lieux d'accueil des retraités de la ville. Point d'orgue d'une année bien remplie, ces fêtes permettent, dans une ambiance festive, de faire le bilan des actions menées, de recueillir les suggestions et témoignages des retraités, de présenter les projets pour l'année 2012 ; avec une tombola, une ambiance musicale, un bal et un goûter à la clé. Victime de son succès la grande salle possède à peine assez de chaises pour accueillir les jeunes seniors. « Nous sommes passés de quatre à douze animations par an et par espace », explique Anne-Marie Le Cain, la responsable. « Dans nos espaces d'accueil, les retraités prennent leurs déjeuners, se rencontrent et suivent des

cours. Nous souhaitons rendre ces lieux plus accueillants, leur donner un supplément d'âme. » Aussi l'équipe a mis en place chaque trimestre, des rencontres, recueillant les envies ou les suggestions d'une soixantaine de retraités. Rencontres auxquelles participent les agents des espaces présents au quotidien auprès des retraités. « Une démarche participative qui a complètement changé l'état d'esprit des retraités qui se sont vus associés aux décisions les concernant, et des agents de restauration qui accueillent et accompagnent davantage les habitués », explique Nadia, animatrice du CCAS.



Une vie pantinoise

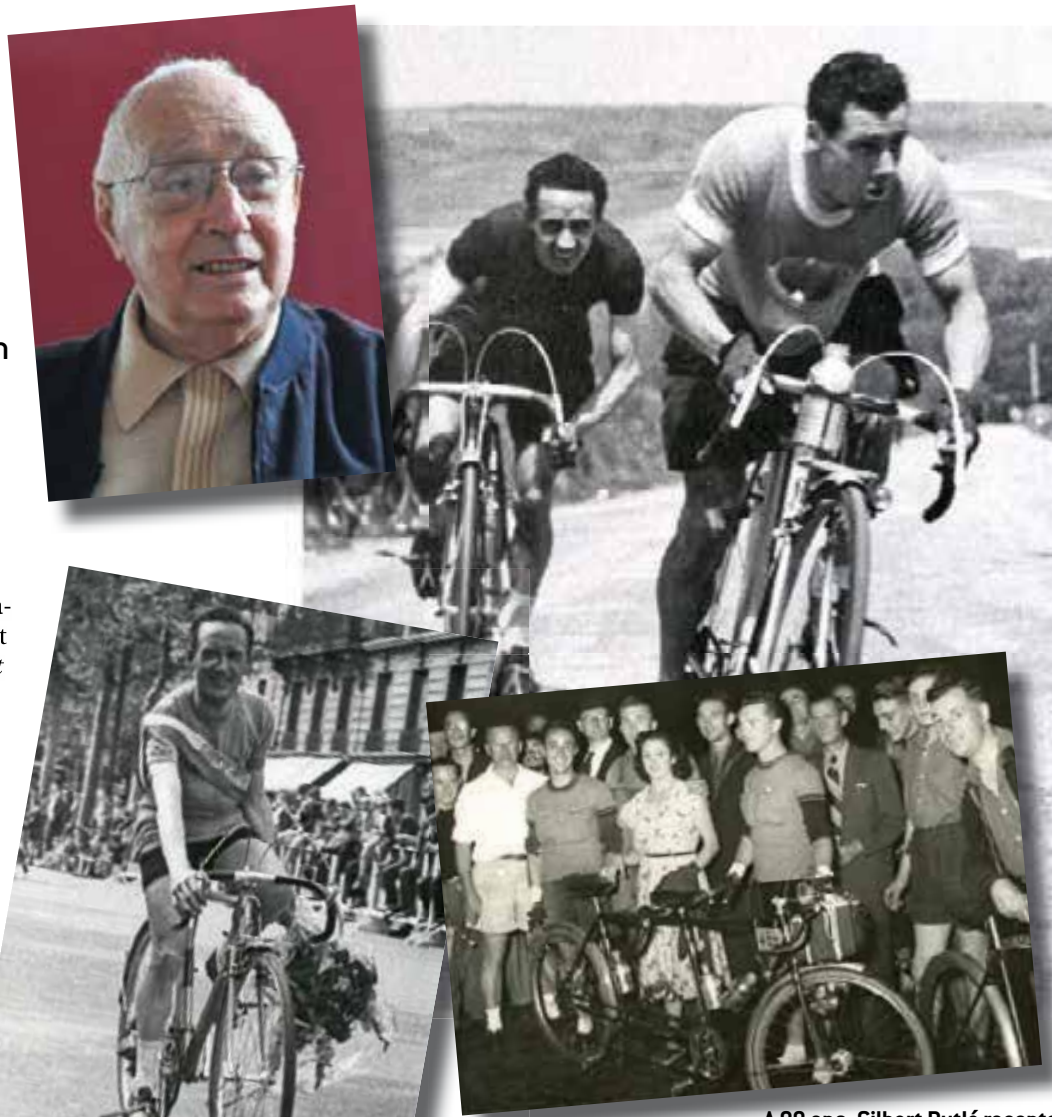
Le vélo et les copains d'abord

À son corps défendant le pantinois Gilbert Bulté ne pédale plus. À quatre-vingt-dix ans, ce fils de bottier « *arrêté de faire du vélo, il y a 5 ans* » par manque de force. Pour celui qui a gagné l'épreuve mythique de Paris-Brest-Paris en 1956, en tandem - 1 300 km d'une seule traite, sans dormir - c'est toute une vie de longues épopées entre amis qui s'échappe.

« *Nous étions des randonneurs* », ce qualificatif à son importance pour Gilbert Bulté, pas des cyclistes « *qui ne parlaient que de dope, de voitures et de filles* », ni des cyclotouristes « *qui font quarante bornes le dimanche matin et rentrent déjeuner* ». Ce trublion de la pédale a fréquenté les uns et les autres. Président du club organisateur de Paris-Brest-Paris, cette ancienne course cycliste devenue une randonnée longue distance internationale, il en a durci le règlement. Il a raccourci le délai maximal à 90 heures, lui qui l'a gagné en 50 heures et 29 minutes, pour aller de la capitale à la pointe de la Bretagne et revenir. Sans dormir? « *Ah non, jamais! Aux points de contrôle, on descendait de vélo, on buvait un demi et on repartait. On tournait à la bière (...). Aujourd'hui ils passent beaucoup trop de temps à dormir* ». Et la nourriture? « *Sur le vélo, nous mangions des gâteaux de riz, de semoule et nous mélangeons du riz cuit à l'eau et des fruits frais pressés dans les bidons. Aux contrôles, nous achetions un thermos de soupe* ». En partant le mercredi soir à 21 heures, l'année de sa victoire, il est rentré le vendredi après 23 heures. « *En arrivant, mon ami qui pilotait le tandem était debout en train de discuter et il est tombé en vrille. Alors on nous a conduits chez des amis, j'ai pris un bain, déjeuné... Lui est allé dans la baignoire après moi et on lui a dit "Petit, tu chantes ou tu siffles". Et tout d'un coup, plus rien, il était retombé dans les pommes au fond de la baignoire* ».

La petite reine à ses pieds

Premier vélo à sept ans, découverte des longues distances pendant l'occupation,



A 90 ans, Gilbert Butlé raconte avec bonheur ses exploits sportifs aux Boucles de la Seine (photo en haut à droite), au Grand prix de Neuilly, qu'il gagna à trois reprises (photo de gauche) ou au départ de Paris-Brest-Paris, une épreuve qu'il gagna en 1956 en tandem.

« *on faisait 150 kilomètres en tandem avec mon père pour se ravitailler, parfois on allait loin* », puis le vélo comme mode de transport quotidien pour aller travailler et les grandes virées entre amis. Une époque où les cyclos franciliens se retrouvaient le dimanche matin: « *Il y avait deux rendez-vous, porte maillot et porte dorée, à 7 heures 45. Nous partions pour 150 kilomètres en s'arrêtant déjeuner au restaurant. On était 15 à 20, tous des amis!* ». L'œil vif, il énumère ses victoires et places d'honneur. Sa vie professionnelle? Il délaissa le travail de bottier pour la mécanique et la vente de pièces automobile, une contradiction pour cet amoureux de la petite reine qui n'avait d'yeux que pour ces belles mécaniques: « *On dit que les vélos, maintenant sont super*

mais à l'époque la maison Singer avait sorti un tandem qui ne pesait pas 13 kg et lorsque j'ai couru le Paris-Brest-Paris en solo, mon vélo pesait 8 kg tout équipé. » Sa vie n'a pas laissé beaucoup de place aux femmes, « *ah non, il n'y en avait pas!* », quittant ses parents et se mariant sur le tard, « *quand on s'est mis ensemble, ma femme avait 36 ans et moi 50, mais ça ne se voyait pas, maintenant ça se voit* ». C'est d'ailleurs hors de chez lui que ce sémillant personnage a préféré nous parler vélo. « *Ma femme n'aime pas lorsque je parle de vélo, elle ne s'y fait pas* », confesse-t-il, regardant d'un œil vif une ancienne photo où il chevauche une bicyclette, déclarant d'un grand éclat de rire, « *les jambes, c'est ce que j'ai de plus beau dans la figure* ».

Alain Dalouche

JEUNES Rendez-vous estivaux

En plus des activités estivales, des rencontres régulières attendent les jeunes au Point information jeunesse en juillet et août.

► **Les rendez-vous A ta santé!** sont fixés au **dimanche 31 juillet**, de **15.00 à 17.30** sur le thème des préoccupations estivales (soleil, sexualité...) et au **mercredi 31 août**, de **15.00 à 17.30**, pour préparer une rentrée tonique (activités physiques, sorties pour s'aérer...).



► **vendredi 26 août** à partir de **15.00**, **Voyage d'ici et d'ailleurs**, propose des animations (sculpture, souffleur de verre, défilé de mode...), des spectacles, du slam avec Tata Milouda et autres surprises! Pour clôturer la soirée, un concert de funk avec le groupe Les Uptight. Apporter un plat « d'ici et d'ailleurs », fait maison, à partager tous ensemble.

► Tous les lundis après-midi de l'été, **le multimédia passe à l'heure d'été** et propose de s'informer @utrement! en utilisant le Net pour mieux s'informer sur les domaines de la vie quotidienne.

► Tous les jeudis après-midi de l'été, passez au **Kiosque d'été** pour une dégustation estivale culturelle de bons plans de sorties pour l'été.

● **Point information jeunesse (PIJ)** 7/9, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 48 09

Itinéraires européens, destination Copenhague

Cinq jours à Copenhague (Danemark), du lundi 24 octobre au 28 octobre inclus sont proposés à 12 jeunes Pantinois de 18 à 25 ans, pour découvrir une ville à la fois sur le plan culturel et sur le plan humain. Rejoignez le groupe pour construire ensemble le séjour.

Inscriptions jusqu'au 5 septembre au Point Information Jeunesse

☎ 01 49 15 48 09



ville de
Pantin

Campagne de dons

Du 8 mai au 11 novembre

Création d'un monument commémoratif et son ossuaire des soldats morts pour la France

Bulletin de souscription

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un don de : euros HT

dans le cadre de la création d'un ossuaire des soldats morts pour la France

Adresser votre don par chèque à l'ordre du Souvenir français souscription ossuaire à l'adresse suivante : S.F - JP Champoud 22, rue de Moscou 93500 Pantin

Tir à l'arc

En plein dans le mille!

La compagnie d'arc de Pantin a obtenu le renouvellement de son label or pour une durée de deux ans. Cette distinction de la fédération française de tir à l'arc, la plus haute, adoube un des plus anciens clubs sportifs de la ville, créée en 1820, pour son organisation sportive, son encadrement et ses équipements.

Ce sport ludique ne ressemble à aucun autre. Sur les pas de tir, un retraité tout neuf s'exerce aux côtés d'une jeune ingénieure en fin d'étude et d'un collégien de 12 ans. Ici, pas de trace de violence ni de contestation. Les archers ciblent le même objectif : la régularité dans leurs tirs. « En compétition, les flèches se tirent par série de six en un temps impartie. Ce qui est difficile, c'est la capacité de répéter le même geste à la même vitesse », précise Michel Vicomte, le président d'une compagnie qui se distingue aussi par le grand écart générationnel

qu'elle réalise. Le plus jeune adhérent est âgé de 8 ans alors que le plus ancien compte 75 printemps! « Un enfant de 8 ans peut vite s'amuser. Comme tous les débutants, il démarre sur des cibles placées à 12 mètres, assure Michel Vicomte. Des entraîneurs initient et encadrent les débutants deux soirées par semaine. Il suffit de trois ou quatre mois pour se présenter à ses premières compétitions. » Physiquement si le haut niveau demande une bonne condition physique, nul besoin de posséder une musculature d'haltérophile ou un cœur de marathonien.

« Ce qui est difficile, c'est la capacité à répéter le même geste à la même vitesse »

Robin des bois comme modèle

Le tir à l'arc convoque l'adresse, la concentration et l'équilibre, mais aussi l'imaginaire. Cette discipline sportive, sortie des méandres de l'histoire se nourrit de la légende de Robin des Bois, comme l'escrime de l'histoire des mousquetaires. L'an dernier, la fédération française de tir à l'arc se félicitait de la sortie du film *Robin des Bois* de Ridley Scott avec Russell Crowe et Cate



La cible à trente mètres, paraît déjà bien loin. On distingue celles placées à 50, 60 et 70 mètres.

Blanchett, attendant des répercussions sur ses effectifs déjà forts de 65000 pratiquants. Un bon score pour une discipline médiatiquement mineure aux pratiques pas toujours bien connues. En initiation, il faut faire mouche sur des cibles placées à 12 mètres.

Ensuite, les tirs sur cibles se déclenchent à 30, 50, 60, 70 (distance des jeux olympiques) et 90 mètres. Ce sont les disciplines de loisir et de compétition les plus pratiquées. Mais savez-vous qu'il existe également du tir en campagne, associant découverte de la nature

et tir à l'arc sur des cibles disséminées sur un parcours? Connaissez-vous le tir 3D, sur des cibles animalières en mousse de taille réelle ou le biathlon-archery qui allie ski de fond et tir à l'arc, à l'instar du biathlon?

Un matériel des plus sophistiqués

« Au club, on apprend à nos adhérents à devenir autonome: les archets doivent refaire leurs cordages et réparer leurs flèches », insiste Michel Vicomte. Côté matériel, le bois a fait place au magnésium, carbone et autre fibre de verre. Poignée, stabilisateurs, viseur se sont ajoutés à l'arc qui peut également être doté de poulies. Aux dires des spécialistes, il existe toujours un matériel adapté à la force de chacun. Dans le langage des archers, la puissance d'un arc s'exprime en livre. Pour un arc d'initiation, elle varie de 15 à 30 livres et peut monter jusqu'à 50 livres pour les archers de haut niveau. Dans le concert international, les archers hexagonaux se distinguent fréquemment, le tir à l'arc restant, dans sa traditionnelle discrétion et sobriété, un fort pourvoyeur de médailles. Avis aux amateurs.

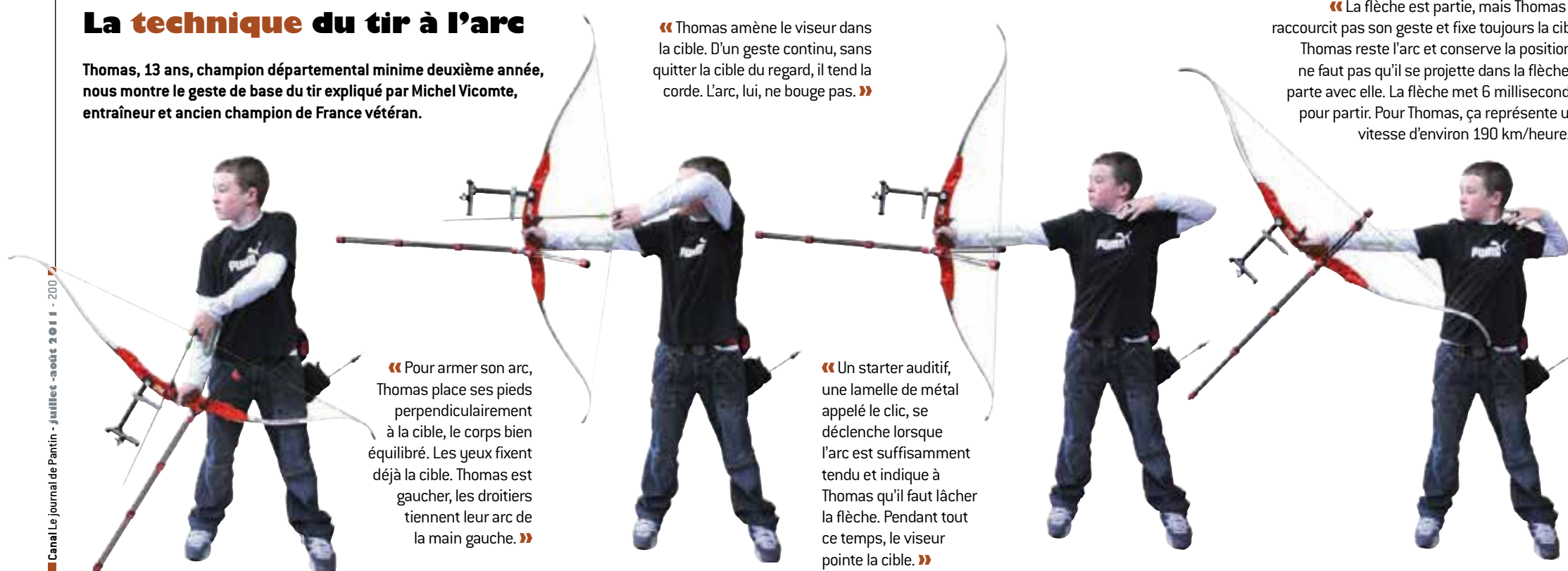
Alain Dalouche

Compagnie d'arc de Pantin

170, av. Jean-Jaurès ☎ 06 16 90 54 22
Adhésion annuelle : environ 115 € (jeunes) et 150 € (adultes) auxquels s'ajoutent 70 €, la première année, pour le prêt de matériel. La compagnie d'arc ouvre ses portes aux débutants les **mardis** et **jeudis**, de **18.00 à 20.00**, de septembre à juin et prête le matériel. Les adhérents confirmés peuvent s'entraîner tous les jours de **8.00 à 22.00**.

La technique du tir à l'arc

Thomas, 13 ans, champion départemental minime deuxième année, nous montre le geste de base du tir expliqué par Michel Vicomte, entraîneur et ancien champion de France vétérans.



« Pour armer son arc, Thomas place ses pieds perpendiculairement à la cible, le corps bien équilibré. Les yeux fixent déjà la cible. Thomas est gaucher, les droitiers tiennent leur arc de la main gauche. »

« Thomas amène le viseur dans la cible. D'un geste continu, sans quitter la cible du regard, il tend la corde. L'arc, lui, ne bouge pas. »

« Un starter auditif, une lamelle de métal appelé le clic, se déclenche lorsque l'arc est suffisamment tendu et indique à Thomas qu'il faut lâcher la flèche. Pendant tout ce temps, le viseur pointe la cible. »

« La flèche est partie, mais Thomas ne raccourcit pas son geste et fixe toujours la cible. Thomas reste l'arc et conserve la position, il ne faut pas qu'il se projette dans la flèche et parte avec elle. La flèche met 6 millisecondes pour partir. Pour Thomas, ça représente une vitesse d'environ 190 km/heure. »

PERFORMANCE

**2 heures
32 minutes
52 secondes
au marathon !**

Le Pantinois Henri Gabelus, 44 ans, s'est classé quatorzième et premier dans la catégorie Vétéran au marathon du Mont Saint-Michel, le 29 mai dernier. Belle performance pour le pensionnaire du CMS athlétisme de Pantin sur une épreuve relevée comptant 3475 engagés. Le premier, Jacob Kitur, a bouclé les 42,195 Km en 2 h 11 min 00 s, le record du monde, détenu par Haile Gebreselassie (Éthiopie) en 2 h 03 min 59 s.



Pour l'entraîneur du club de la ville, Belkacem Sidali, « cette performance est supérieure à ce qu'il réalise sur 10 000 mètres ou sur le semi-marathon, mais Henri Gabelus présente de réelles qualités (...). C'est quelqu'un qui vient de la natation, il dispose d'une forte endurance, il est fin et léger et s'entraîne sérieusement. »

Une épreuve accessible à tous ?

Si les qualités d'endurance s'acquièrent avec l'entraînement, courir dans ces délais demande des prédispositions certaines. « Il faut une VO2max* élevée, celle d'Henri est de 80 millilitres/Kg/min, alors qu'un sédentaire n'est qu'à la moitié. Ensuite il faut une endurance spécifique pour le marathon, c'est-à-dire pouvoir tenir à 80% de cette VO2 max et il est nécessaire de courir à l'économie avec une foulée rasante. » Tout le monde peut-il devenir marathonien ? « Avec de l'entraînement oui, assure Belkacem Sidali, en deux ans, pour une personne qui n'est pas entraînée, cela peut être possible. Un an pour terminer un semi-marathon et deux ans pour un marathon. » Etes-vous tentés ?

*La VO2max correspond à la quantité d'oxygène consommée à fréquence cardiaque maximale. Elle définit la « cylindrée » du sportif.

« à Pantin, on
sait faire du neuf
avec du vieux »



900 000€
> rénovation
habitat ancien (2010)

ville de
Pantin

État civil du mois mai

naissances

Hamid CHERIF	Aïssatou, Chimère SOMPARÉ
Isaak, Tidiane WASSA	Mila Razanamihanta DOMIN
Nahil Ftehi Moheddine TAÏEB JELJELI	Chayma Asma DZIRI
Iliane Marwan AFANE	Fayssal CHENAÏTI
Noah Dan Jeannot LACROIX	Inès SOUMER
Nabil ACHOUÏ	Gabriele Giuseppe Michel BALEINE
Nacer YAHIA	Marius Tom Octave CABANE
Ilyana OULD-YOUCÉF	Jannatul Faviha KHAN
Shady Gamal ELBAHKIRI	Younès MOUMEN
Louis Tianhong CHEN	Mona KOERKEL
Soren Diego SAUVAGEOT	Gabriel Serge Jean DAVILLE
Adam ABOUDA	Adelina Maria CARDOS
Wail SLIM	Maisse Nour JABOUI
Lary GÉRAN	Eliott Philippe CUSSET
Safiya MARIF	Nahil Jawad ERROUÏHI
Samy CHEROUAK	Esther Madeleine Jacqueline CLERET
Abdoul-Malik MBOU	DE LANGAVANT
Maïssane ALI IMANI	Lizbeth Aldona SAYANOFF DEVOYON
Sheriane TALBI	Elise Marie Yvonne Philomène
Alyha Djouher Zahia BOUMALI	BERNARD MUSSON
Vassili JOUANO LUCAS	Djeinabou Anna-Vithaly BARRY
Adrien Robert Louis TURPIN	Prune Françoise Monique THIBAUT
Chanel Fanta SY	Majdi KHAN
Moumuni Stéphane BAMBA	Emna DERMOUCHE
Inès KAROUÏA	Anwar CHIBANI--JACQUOT
Liza KRIEF	Olivia ZHENG
Estevan Niraj MENDES SILVA	Tiffany LIN
Mohamed KANDE	Willy LIU
Ana-Maria FINTA	Ridika BAIDYA
Ismaël CISSÉ	Athursan MARKANDU
Krystal Marie-Gislaine Farida GLADONE	Navishan PASUPATHY
Aya Fatima-Zahra TRARI	Antoine Jun-Jie WANG
Youssef AISSAOUI	Orlane Jeanne Fatim TAPE
Bintou MANSARE	Myriam EL GHOUL
Adrien Jean Yves MAZARS	Ouiame RIDAL
Fatah Zakari MAMMERI	Lara BENIR
Yani IRID	Saniya BENIR
Aliya BRAÏËK	Ornella Christiane MOUZONG
Noé Mohamed Ali HAOUDI	Léna, Rose LEBEGUE
Layna Linda PEYRONIE	Mackenzly Maëlle Victoria NKULA

mariages

Ayoub CHAKIK et Maryam DIBT
Oumar WASSA et Fatima LAËNEB
Chenghui WANG et Dongmei CAO
Sabri BEN AZAÏEZ et Sarah BEN HAMIDA
Karim AIT ALLIOUA et Nora MALEM
David PAUNOVIC et Marija ANTIC
Michaël EXPERT et Nadia AROUA
Roland FARJON et Héléne PIERARD de MAUJOUY
Xiaodong SUN et Qian WANG
Nicolas DESHAIS et Sonia BENSALEM
Xiangdong XU et Liruo JIN
Kishantharuban THAVARASA et Diane BEAUVALLOIN
Tony FRÉOUA et Meryll ATLAN
Samir ABIDI et Sana LABIDI
Julien VAZIEUX et Mujinat OGBOYE
Samir ABDAT et Dalila AMROUN
Ozan AKGUN et Virginie CLERC
Franck LUCAS et Eulalie TCHAMABONG NGASSA

décès

Aïman Hassan Abdalla ABOUELKHIER	Pascale ELLEAUME
Andrée Oureïda ATTALI	Elise CASALI
Madeleine Marie GALLUCHON	Marie CHAUVIN
Adolphe GBIGA	Marcelline ANDRO
Solange GLANTERNIK	Paulette LAMOTTE
Mariam HAKMOUN	Noël LAURENT
Gaosheng HUANG	Abel DUMONT
Germaine Julienne MAILLOUX	Ginette ADJADJ
Marie-Christine Pierrette Suzanne	Jean NOCENT
Georgette NISON	Blanche RENAUX
Ljubisa TIRNANIC	

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la
Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les
tous les mois
dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère réconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habitat ancien rénové - 01 48 45 40 39
RCS Nanterre 343 067 932

je bulle
tu
bulles

nous
bullons



Pantin

à l'heure
d'

été



Bal et feu d'artifice | Chapiteau loisirs
Péniche en fête | La rue est à nous
Sorties en famille | Concerts...



INFOS

Agenda du magazine Canal | T. 01 49 15 40 00

ville de
Pantin